

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

Actualité

L'agglomération briochine
signe son contrat de territoire
avec le Département

► PAGE 6

Patrimoine

Grande pêche : Islande,
l'île d'enfer

► PAGES 20 | 21

Spécial vote du budget

► PAGES 24 | 27

Rencontre

Éco-construction : la paille,
une idée qui pousse

► PAGES 30 | 31

Dossier

Développement touristique

La profession prend de l'élan

Sommaire

4 | →

**L'image
du mois**


5 | 10 → Actualité

- Le sport, pour changer de regard sur le handicap
- L'agglomération briochine signe son contrat de territoire avec le Département
- Une multitude de rendez-vous pour la journée internationale du droit des femmes
- Louis en e vleud en oabl
(Les Côtes d'Armor vues du ciel avec Louis Kervoaze)
- Une semaine pour les alternatives aux pesticides
- Les rencontres du sport adapté

16 | 19 → Perspectives

- Retour de la croissance dans les criées costarmoricaines
- Les Laboratoires d'Armor à Pleubian
- ID Composite, plateforme de transfert de technologie
- Les galettes Bertel à Pleudihen-sur-Rance

20 | 21 → Patrimoine

- Grande pêche : Islande, l'île d'enfer

22 | 28 → Actions

- Centre de planification de Paimpol : la prévention d'abord
- Budget 2011 : un Département responsable et solidaire
- Élections cantonales les 20 et 27 mars

29 | 32 → Rencontre

- Le jardin des buzrug à Plounévez-Moëdec
- Eco-construction : la paille, une idée qui pousse
- Un artiste en galère : quand la musique ne nourrit plus

EN COUVERTURE

 Au restaurant de l'Etoile
chez Lionel Illien, à Saint-Brieuc

PHOTO THIERRY JEANDOT

Dossier

11 | 15 →

Développement touristique

La profession prend de l'élan

Deuxième ressource économique du département, le tourisme fait face à de nouveaux enjeux. De profondes mutations, auxquelles les différents acteurs du secteur font face à travers de nouvelles organisations, de nouvelles offres et des réadaptations constantes.



THIERRY JEANDOT

33 | 37 → Le Guide

LE GUIDE DE VOS SORTIES

- Patrick Maugard, graveur à Dinan
- Coup de cœur : l'écrivain haïtien Lyonel Trouillot
- Danse : la compagnie Grégoire à Trégueux
- Un pas puis l'autre, une révélation théâtrale
- Christian Prigent, le poète entré en résistance →



THIERRY JEANDOT

38 | 39 → Détente

- Recette : couteaux farcis
- Jardin : camellia ou camélia ?
- Les mots fléchés

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information et des Relations avec les Citoyens (DIRC). 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 85 41. Fax 02 96 62 50 06. Courriel : lemagazine@cg22.fr. Site internet : www.cotesdarmor.fr. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Claudy Lebreton. COMITÉ ÉDITORIAL : Claudy Lebreton, Philippe Delsol, Robert Nogues, Michel André, Gérard Le Caër, Régine Angée, Yves-Jean Le Coq, Véronique Robitaillie, Benoît Cadoret. DIRECTEUR DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS : Philippe Germain. RÉDACTRICE EN CHEF : Laurence Ladier. RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Bernard Bossard. JOURNALISTES : Joëlle Robin, Laurent Le Baut. PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Briac Morvan, Nono. photos : Bruno Torrubia, Philippe Josselin, Olivier Tanguy. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Émilienne Nivet. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION : Cyan 100. IMPRESSION : Imaye Graphic - 81 boulevard Henri-Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. Tirage : 292 000 exemplaires.

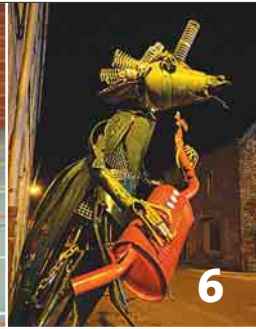
POUR TOUT PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE, CONTACTER LES SERVICES DE LA POSTE AU 02 99 77 02 87.

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.





5



6



10



16



20



22



24



28



29



32



34



35

Modernisons notre économie touristique



THIERRY JEANDOT

Nos territoires sont dotés de fortes identités, sur lesquelles peuvent s'appuyer les maîtres d'œuvre du tourisme. Ce pan essentiel de notre économie, avec ses 11 000 emplois directs et un chiffre d'affaires annuel de 760 M€, est un puissant moteur de créativité et d'innovation pour nos professionnels.

Des réseaux d'employeurs se mettent en place pour améliorer l'offre dans un secteur structurellement marqué par la saisonnalité et la précarité. On ne peut que s'en féliciter. Tout comme on saluera l'ouverture du centre de thalassothérapie de Pléneuf-Val-André, avec des dizaines d'emplois à la clé, preuve que de très importants investisseurs misent sur notre potentiel touristique.

De son côté, Côtes d'Armor tourisme se démultiplie pour répondre aux nouvelles attentes des vacanciers, en valorisant les courts séjours, en innovant grâce aux nouvelles technologies...

La beauté de nos paysages, la richesse de notre patrimoine historique, le foisonnement culturel de nos associations, et la vitalité du monde sportif, sont dynamisés par l'ensemble de ces professionnels qui font lien entre toutes ces composantes de notre identité costarmoricaine.

La rédaction

L'image du mois

La salle des fêtes de Quintin (*), archi-comble, retient son souffle. Marie-Pierre et Patrick n'ont que quelques secondes pour répondre à la question d'un auditeur, posée par l'animateur Nicolas Stoufflet. Le Jeu des mille euros (autrefois Jeu des mille francs), créé il y a 53 ans, est l'émission de radio la plus écoutée à 12 h 45, avec près de 1,4 million d'auditeurs branchés sur *France-Inter*. Ici, ce n'est pas l'appât du gain qui attire les candidats. Non, pour eux, c'est le plaisir de venir parler de leur ville, de leur village, de leurs passions... et de tester leur culture générale. Un moment de divertissement simple, salubre et toujours aussi populaire.

(*) Deux enregistrements du jeu ont eu lieu en Côtes d'Armor, à Quintin et Ploumilliau.

Ils seront diffusés sur France-Inter à 12 h 45 du 28 février au 2 mars pour Quintin, et les 3 et 4 mars pour Ploumilliau.

Quintin, lundi 31 janvier, 19 h 27



Mieux comprendre le handicap

Prête-moi ton fauteuil

C'est une façon originale de familiariser les enfants valides au problème du handicap que vient d'initier le service des sports du Conseil général. Première expérience le 12 janvier dernier au gymnase du collège Racine à Saint-Brieuc. Les collégiens ont rencontré les basketteurs en fauteuil du Club trégorrois handisport (ils évoluent en Nationale 1B) qui leur ont prêté leurs fauteuils, afin qu'ils se fassent une idée de la difficulté de l'exercice. Au-delà du sport, la démarche est de faire prendre conscience aux jeunes des contraintes du handicap dans toutes ses dimensions, et de leur permettre de porter un autre regard sur les personnes handicapées. L'opération a été renouvelée fin février à l'occasion des finales départementales du sport UNSS.



THIERRY JEANDOT

Pour les prochains rendez-vous, Catherine Geoffroy, qui pilote l'opération au Conseil général, souhaiterait que ces séances soient précédées d'une rencontre-débat avec

les personnes handicapées. Les clubs ou établissements scolaires intéressés par cette opération peuvent contacter directement Catherine Geoffroy.

Des collégiens briochins dans les fauteuils du Club trégorrois handisport.

■ > 06 89 09 51 88

Otages en Afghanistan

Nous ne les oublions pas

Le 2 février, à travers toute la France, un bien sinistre "anniversaire" fait l'actualité. Ce jour-là, cela fait 400 jours que les journalistes de France 3 Hervé Ghesquière et Stéphane Taponier et leurs accompagnateurs Mohamed Reza, Ghulam et Satar, enlevés le 29 décembre 2009 en Afghanistan dans la vallée de la Kaspia (nord-est de Kaboul), sont retenus en otage par les

talibans. Ils ne faisaient que leur travail, réalisant un reportage pour le magazine "Pièces à conviction". Le Conseil général, sur la façade duquel sont affichés leurs portraits, s'associe à leurs proches et à leur comité de soutien pour qu'on ne les oublie pas. Une pétition est disponible sur le site du comité de soutien.

soutienherveetstephane.org



THIERRY JEANDOT

Éducation

Nouvelles suppressions de postes d'enseignants



THIERRY JEANDOT

Entre 2005 et 2010, l'Éducation nationale a supprimé dans l'hexagone 66 400 postes, toutes filières confondues, soit environ 8 % des effectifs. Pour la rentrée 2011-2012, une nouvelle suppression de 16 000 postes est annoncée, dont 114 en Bretagne: 75 dans le premier degré et 39 dans le second degré. En Côtes d'Armor, 23 pos-

tes dans l'enseignement public du premier degré seront supprimés avec, à la clé, plusieurs fermetures de classes et moins d'enfants scolarisés à l'âge de deux ans. Ces nouvelles coupes sombres ont de quoi inquiéter dans un département et une région qui se classent au 4^e rang national en terme de dynamisme démographique.

Bourse aux jouets anciens à Dinan

Petites voitures, trains, poupées, jouets en tôle, maquettes, figurines... retour en enfance assuré avec des centaines de jouets anciens qui attendront leurs heureux acquéreurs le 3 avril, à la 9^e bourse aux jouets de collection des Amis du rail dinannais. Plus d'une quarantaine d'exposants vous y attendent. Côté spectacle: des courses de petits bolides avec le club de voitures radiocommandées de Dinan.

Dimanche 3 avril, salle du Clos-Castel à Léhon.

Entrée : 2 € (gratuit moins de 12 ans)



D.R.

Raid solidaire au Maroc

Antoine Mallo est étudiant à l'IUT de Lannion et Adrien Le Cabec à l'Ista de Saint-Brieuc. Ils ont réuni un budget de 7 000 € pour prendre le départ, le 17 février, du "4 L - Trophy", un raid humanitaire (ils transportent des fournitures scolaires et sportives pour les écoliers) de 6 000 km à travers le Maroc. Ils ont même emmené deux fauteuils roulants grâce à Trégor-Médical. Une belle aventure, humaine et solidaire.

4ltrophy.com

Portes ouvertes au lycée de Kernilien

Le lycée agricole de Kernilien à Plouisy ouvre ses portes samedi 26 mars.

Au cours de cette journée, il sera possible de visiter la ferme à partir de 9 h, et notamment la cidrerie, avec dégustations de crêpes et de cidre. L'association Les mordus de la pomme exposera différentes variétés de pommiers. Le lycée propose aussi de s'informer sur les autres ateliers de la ferme (porcs label rouge, vaches laitières), ou encore de faire un baptême à poney et d'assister à des animations équestres.

> 02 96 40 67 54

9^e nuit de la chouette à Dinan

La Maison de la Rance à Dinan accueille la 9^e nuit de la chouette, vendredi 18 mars à 20 h 30. Au programme : projection et conférence sur la vie des chouettes puis, en fin de soirée, observation et écoute sur le terrain. Cette soirée est organisée en partenariat avec le Groupe d'études ornithologiques des Côtes d'Armor.

Entrée gratuite.
➤ 02 96 87 00 40



Dessinez l'affiche de l'exposition de Mellionec

Tous les deux ans, l'association Kizellan organise à Mellionec (428 habitants), une exposition de sculptures monumentales en plein air. La dernière édition a attiré plus de 6 000 visiteurs.

Pour l'édition 2011, qui aura lieu du 17 septembre au 13 novembre, Kizellan organise un concours d'affiches. Les 10 premiers projets retenus feront l'objet d'une exposition, et l'auteur de l'affiche lauréate recevra un prix de 400 €. Date limite de remise des projets : le 30 avril. Le règlement du concours et le formulaire de participation sont sur kizellan.fr/concours.html



Le budget du Département en ligne

Les Côtes d'Armor comme un village : c'est ce que propose le web-documentaire du budget 2011 voté fin janvier par les 52 élus de l'assemblée départementale. En une vingtaine de clics, vous découvrirez tous les chiffres du budget, animés et illustrés par des reportages, des photos, des infographies ou des sons. Une manière ludique d'aborder le maquis des chiffres qui ne se laisse pas pénétrer aisément.

Contrats de territoires - 30^e signature

L'agglo briochine a signé

J eudi 3 février, Saint-Brieuc agglomération et les 14 communes qui la composent ont signé, avec le Département, un contrat de territoire d'un montant légèrement supérieur à 5 M€. Il va servir à financer des projets structurants de l'agglomération. Citons par exemple la création d'un groupe scolaire à Plédran, la fondation d'une maison de la petite enfance à Languieux, ou encore la réhabilitation de la salle Bleu Pluriel à Trégueux. Par les contrats de territoires, l'objectif du Département, rappelons-le, est de remplacer l'attribution de subventions ponctuelles à la demande, par une politique de projets à l'échelle d'un territoire, en l'occurrence celui de l'intercommunalité. On passe ainsi d'une politique de guichet à une politique de projets, garan-



tissant un appui financier mieux ciblé tenant compte de l'aménagement de l'espace. Tous les domaines de la vie quotidienne sont concernés par ces investis-

sements : le social, la culture, les routes, les nouvelles technologies, l'habitat, etc. Au total, ce sont 39 contrats qui ont été signés ou sont sur le point de l'être, pour

Le Conseil général garantit ainsi son appui financier.

une enveloppe globale de 50 M€ sur la période 2010-2015. ■

Cité des métiers des Côtes d'Armor à Ploufragan Tout sur les métiers de l'industrie

C e mois-ci, la Cité des métiers des Côtes d'Armor propose une semaine thématique sur les métiers de l'industrie. Le mardi 15 mars, de 9 h 30 à 11 h 30, visite d'entreprise (sur inscription). Le mercredi 16, de 14 h à 17 h, zoom sur les métiers de la qualité. Le jeudi 17, de 9 h 30 à 11 h 30, visite d'entreprise (sur inscription). Le samedi 19, de 10 h à 13 h, forum d'information sur



les métiers de l'industrie. En dehors de cette semaine thématique,

d'autres rendez-vous sont programmés : un zoom sur les métiers de la gen-

darmerie et de la police nationale le mercredi 9 mars ; une soirée "cité" sur les différentes facettes du métier de technicien en énergies renouvelables le 24 mars à 18 h, etc. ■

L'ensemble du programme sur citedesmetiers22.fr
➤ 02 96 76 51 51

Saint-Brieuc le 11 mars

Une soirée consacrée aux oiseaux

Y ann Le Meur et Jean-François Le Cam organisent une soirée sur les oiseaux de la nature, vendredi 11 mars, à 20 h 30, à la maison de quartier de Robien, place Octave-Brilleaud, à Saint-Brieuc. Objectif de ces deux passionnés : montrer, à travers de nombreuses

images, que pour découvrir et apprécier la vie des oiseaux, il n'est nullement nécessaire de partir aux quatre coins du monde, en quête des spécimens les plus étranges. C'est donc en images qu'ils nous emmènent en différents endroits des Côtes d'Armor et de

Bretagne à la découverte des oiseaux. ■

Entrée gratuite.
➤ 02 96 78 22 92
yann.le-meur3@orange.fr
<http://pagesperso-orange.fr/vivre-avec-les-oiseaux/>



Les journées femmes en Côtes d'Armor

De multiples initiatives

Pour la journée internationale des femmes du 8 mars, le programme est varié.

À Saint-Brieuc

Le 8, café de l'égalité organisé par le CIDFF⁽¹⁾ et la MMF22⁽²⁾, au Duguesclin à Saint-Brieuc, 18 h à 20 h, Média, la fabrique des stéréotypes sexistes ?

Le 15, le film *L'étranger en moi* invite à une réflexion sur la maternité, suivi d'un débat au club 6 à 20 h 15 avec Les Fondus déchainés et le CIDFF.

Les 18, 19 et 20, temps fort consacré à des écrivaines à Rohannec'h, Saint-Brieuc, de 11 h à 18 h, animé par le CIDFF et la Maison départementale des femmes. Quatorze auteures seront présentes. Tables rondes, slams, ateliers d'écriture, lectures et expositions.

Le 18 à 20 h 30, La place des femmes en littérature

avec Martine Reid, au campus Mazier.

Le 18, café littéraire avec Anne-Marie Garat, Maison Louis Guilloux, (FOL⁽³⁾).

Le 24, de 12 h à 14 h, rencontre avec Chantal Portillo sur La littérature de l'engagement, (FOL).

À Dinan, Espace Femmes, 52 rue du 10^e d'artillerie.

Le 1^{er} à 20 h, film *La domination masculine*.

Le 29 à 20 h, débat sur L'universalité des droits des femmes, film *Persépolis*, exposition de l'association Femmes solidaires.

À Lamballe

Du 7 au 12, exposition sur les violences aux femmes.

Le 10 à 15 h, rencontre avec Danielle Bousquet, députée.

À Lannion

Le 9 à 20 h 30, film *We want*



THÉRY JEANDOT

sex equality, Cinéma Les Baladins, association Soroptimist.

À Loudéac

Le 8 à 18 h 45, théâtre et forum sur l'emploi des femmes, à la Maison de l'emploi. Et aussi autour de Guingamp, Grâces, Pabu, Ploumagoar.

CIDFF, 10 bd Charner, Saint-Brieuc

> 02 96 78 47 82

et cidff22.org

ville.ploumagoar.fr

espacefemmes.dinan.over blog.com

(1) CIDFF, Centre d'information sur les droits des femmes et des familles.

(2) MMD 22, Marche mondiale des femmes 22.

(3) Fédération des œuvres laïques.

Art contemporain à la Galerie du Douvren

Des œuvres inclassables

Sophie Calle, Céline Duval et Joël Hubaut. Si le travail de Sophie Calle est difficile à classer, sa dernière œuvre est le résultat du non-aboutissement d'une commande passée par une banque américaine. C'est ainsi qu'est née sa vidéo *Unfinished*. Céline Duval est iconographe et a constitué

un fonds photographique allant de la photo de presse et publicitaire à la photo amateur en passant par les cartes postales. Elle présente une vidéo *Horizons* sous la forme d'un diaporama fait d'images de mer. Enfin Joël Hubaut développe une activité hybride qui revendique la dispersion totale

par la pratique de tous les médias. Le résultat est une pure cacophonie.

Domaine du Douvren, Trédréz-Loquémeau itinéraires-bis.org

> 02 96 35 21 42

ouvert samedi et dimanche de 15 h à 19 h. En vacances scolaires : tous les jours sauf lundi, de 15 h à 19 h.



CÉLINE DUVAL

Trois artistes, mis en valeur par le Fonds régional d'art contemporain de Basse-Normandie, exposent à la Galerie du Douvren jusqu'au 27 mars :

Terre et humanisme

Une oasis à Kergrist-Moëlou

Sur les 3 500 m² de l'ancien site d'Ar Vevenn, trois personnes ont créé l'Oasis de Pen an Hoat, une antenne de Terre et humanisme, l'association ardéchoise de Pierre Rabhi. Depuis un an, ils organisent des formations et animent des stages d'agroécologie. Aménagement du jardin, compostage, santé des

plantes, semences, apiculture, cuisiner les légumes et les plantes sauvages, sont quelques-uns des thèmes. Le site produit ses légumes biologiques à partir desquels sont préparés les repas servis aux hôtes. Le 19 mars, à 20 h 30, pour la soirée "Humanité Terre", Pierre Rabhi introduira la "confé-

rence musicale" de Geoffrey Oryema, chanteur ougandais récemment reçu à l'Onu et engagé pour la cause des enfants-soldats.

Pierre Rabhi, qui affirme que "S'il y avait de l'humanité, il n'y aurait pas besoin d'humanitaire", défend un modèle agricole et sociétal



respectueux des hommes et de la terre, préservant les ressources naturelles, notamment dans les pays arides.

terre-humanisme.org



D.R.

Concours de nouvelles à Quénécan

Au cœur de la forêt de Quénécan, l'étang de la Forge-Neuve est partie intégrante d'un ensemble patrimonial de premier ordre. Les éditions La truite du Quénécan organisent un concours de nouvelles. Le thème est on ne peut plus simple : il suffit de s'inspirer d'une photo de l'étang. Les textes sont à remettre au plus tard le 31 avril. La photo, le règlement et le bulletin d'inscription sont sur le site de l'éditeur. latruitedequenecan.com

Le semis direct en bouteille de 5 litres

Emmanuel Rolland, jardinier et fondateur du Petit jardin des écoliers à Languenan, aime à transmettre ses savoir-faire au plus grand nombre. Ainsi, dans une vidéo, il explique comment réaliser un semis direct en bouteille de 5 litres. "Les gens vont pouvoir semer des arbres et des arbustes directement, sans que cela ne nécessite aucun arrosage, car la plante reçoit l'eau par capillarité", explique-t-il. Un système qui oblige également la plante à faire une racine pénétrante "pouvant descendre jusqu'à plusieurs mètres de profondeur".

Lien vers la vidéo : dailymotion.com/video/xfxzsx_semis-direct-dans-des-bouteilles-de-5-litres_lifestyle

Accession sociale à la propriété : précision

Dans notre précédent numéro, nous indiquions, page 23, que le Département, via sa politique d'aide à l'accession sociale à la propriété, accorde une subvention forfaitaire de 2 000 € aux ménages obtenant un prêt à taux zéro et dont les ressources ne dépassent pas les plafonds du prêt à taux zéro avec un abattement de 30 %. Cette aide ne porte en aucun cas sur une construction neuve, mais bien sûr l'acquisition d'un logement ancien, contrairement à ce que pouvaient laisser penser l'article et la photo.

Pour toute information sur cette aide, contacter le

> 0 810 810 222

Les Côtes d'Armor vues du ciel avec Louis Kervoaze

Louis en e vleud en oabl

À Lannion, Louis Kervoaze loue son avion et ses services de “travail aérien”. Il participe ainsi à la surveillance de la pêche à la coquille Saint-Jacques, au suivi des marées vertes et embarque des photographes. Dernier détail : “P’tit Louis” est né en 1928.

- (1) **avel a-du** : au vent arrière
- (2) **douaraj** : atterrissage
- (3) **labouer dre nij** :
travailleur aérien
- (4) **luc'hskeudenner** : photographe
- (5) **Kreizenn Studi ha Talvoudekaat ar Bezhin** : Centre d'Etude et de valorisation des algues (CEVA)
- (6) **reverzhi** : grande marée



> Retrouvez la version française de cet article, en cliquant sur le magazine en ligne.

“Un tamm memes tra eo ordin. Met n'on ket dipitet biskoazh!” eme Louis Kervoaze, pilot karr-nij en Lannuon. Kroget eo da nijal e-barzh an arme, pa oa 19 vloaz. Enskrivet eo e-barzh e gamed nijadennoù, aet melen ar paper anezhañ : “13-10-1947 - 10 munutenn”. D'an deiz-se en doa nijet e-unan evit ar wech kentañ : “Se 'oa en Cognac, war al leurenn 19, ul leurenn geot warni, eme P'tit Louis. Laouen 'oan, avel a-du⁽¹⁾. Kaer oa bet an douaraj⁽²⁾ memes!”

En oabl, emañ Louis en e vleud. E bourzh e Cessna 172 e nij c'hoazh evit al labour. “N'eo ket un dra ret din, n'eo ket ul labour memes. Ne'm eus ket

c'hoant da baouezañ.” E-pad ar goañv eo eñ a zegas en oabl ensellerien an Aferioù mor evit evezhiañ pesketaerien kregin-Sant-Jakez e bae Sant-Brieg. “Kroget on d'ober se 35 bloaz a zo, a gont Louis. Efedus eo peogwir en oabl e vez gwelet eus enez Vriad betek Kap Frehel ha prim eo an avion evit cheñch plas. Ret eo lenn anv ar bagoù a zo o terriñ al lezenn : pebezh abadenn eo neuze!” Staget-mat e sac'h-boued, en devez plijadur bras o c'hoari koach-koukou en aer evel un evn.

Konter Louis Kervoaze a diskouez 82 vloaz. Abaoe an oad a 40 vloaz, eo ret dezhañ mont da Baris, bep c'hwec'h miz, evit tremen ar vizit medisin.



BRUNO TORRUBIA

Ur Cessna 172 en deus Louis Kervoaze.

“Un deiz bennak e vo lâret din paouezañ, eme Louis. Aze o deus lâret din oan al labouer dre nij⁽³⁾ a vicher ko-shañ e Frañs. N'on ket kozh e-barzh ma fenn ha gwel e vije din bezañ an hini yaouankañ!”

Gant an amzer vray e teu al luc'hskeudennerien⁽⁴⁾. Re Kreizenn Studi ha Talvoudekaat ar Bezhin⁽⁵⁾ a heuilh ar bezhin glas. “Tremen a refomp eus Bae

ar Somme betek enez Oleron, eme Louis. Tran-kilik eo. Evit bae Sant Brieg pe bae ar Fresnaye eo ret mont uhel, betek pevar pe pemp mil troatad (1200-1500 metr). Tennet e vez ar fotoioù pa vez dazre d'ar reverzhi⁽⁶⁾ vras.”

E-pad pell en deus feurmet Louis e servijoù evit skeudennoù dre nij an Editions Jack a voull kartennoù-post en Louaneg pe evit ul luc'hskeudenner eus Brest. “An aod eo a blij dezhe, emezañ. Ret eo kaout amzer vray, bezañ tost d'ar gourlen ha gwelet tud war an traezh. N'eo ket heñvel ar gouloù diouzh ar beure pe e fin an abar-daez. A-wechoù omp bet oc'h ober fotoioù goude ur barrad avel, pa oa rust ar mor ha brav ar gouloù.” Ar Jentilez, inizi Briad, aber an Trev, erv an Talberzh... “Brav eo e pep lec'h met ne choman ket bamet bemdez! Estlammañ a ran a-wechoù, en un taol. Brav eo an aod, gant ar c'hemmoù liv. Aod ar vein ruz, da skouer, a c'hall bezañ dilufr. Erruout a ra an heol hag a-greiz-holl eo dellezek an aod eus hec'h anv! Ne c'haller ket displegañ an dra-se! Evel-se emañ.”

Stéphanie Stoll



BRUNO TORRUBIA

Ordin e vez poent displegañ gant Louis Kervoaze.



Bâtipole informe les particuliers Tout savoir avant de construire ou de rénover

Un projet individuel de construction ou de rénovation se traduit aujourd'hui par l'envie de concilier économies d'énergie, confort et aides financières. Or, les

particuliers ne disposent pas forcément de toutes les informations concernant le financement (prêt à taux zéro, prêt à taux zéro plus, éco-prêt...), le choix des matériaux, les labels et les normes énergétiques,

etc. Bâtipole, centre d'information et de veille sur le bâtiment de la Chambre de métiers, se propose de répondre à toutes vos interrogations. Des après-midi d'information se tiendront à Dinan les 10, 18 et 25 mars, et le 1^{er} avril, où des spécialistes aborde-

ront les thèmes suivants: les aides financières, l'habitat bioclimatique, les énergies renouvelables, le choix des entreprises. ■

Pour connaître le lieu et les horaires, inscription obligatoire au
> 02 96 76 26 43
artisans-22.com/batipole

La semaine pour les alternatives aux pesticides

En Trégor et en Centre Bretagne

Du 20 au 30 mars, a lieu la 6^e édition nationale de *La semaine pour les alternatives aux pesticides*.

Les bassins versants du Léguer, du Jaudy-Guindy-Bizien et de La Lieue de grève ainsi que le Syndicat mixte environnement de l'Oust et du Lié à Plémet, participent à cette manifestation pour informer les habitants des risques liés aux pesticides et des autres choix possibles. Le Conseil général finance cette politique via la charte *Jardiner au naturel, ça coule de source*.

Au programme:

Le 14 mars, Pascal Renault, directeur de SyMEOL donnera une conférence au foyer municipal de



Loudéac à 14 h 30 sur le thème: activités économiques et qualité de l'eau en Centre Bretagne.

Le 25 mars, Quai des images à Loudéac accueillera le film *La magie des haies*, suivi d'un débat.

Les 19 et 26 mars, des animations sur les alternati-

ves aux produits chimiques seront proposées dans les jardineries avec les étudiants du lycée du Mené à Merdrignac.

La médiathèque de Loudéac organisera des ateliers pour jeunes et adultes, les 23 et 26 mars.

Le 20 mars démarrera par

des balades découvertes, une le matin le long du Lié et une l'après-midi à Lannion. Toujours à Lannion, à côté de la bourse aux plantes le 20, il y aura des projections au cinéma Les Baladins toute la semaine. Le 27, à Pluzunet, une double animation associera une randonnée sur le thème de la biodiversité et une conférence de Vincent Tardieu, l'auteur de *L'étrange silence des abeilles*. Parallèlement le SyMEOL réalisera une vrando-ciné à Langast. ■

Programme complet semaines-sans-pesticides.com

> 02 96 15 19 19

symeol.fr

> 02 96 66 17 74

Saint-Lubin à Plémet

Foire des jardiniers le 14 mars

À Plémet, la matinée du 14 mars est dédiée à la foire des jardiniers, appelée aussi foire Saint-Lubin, parce qu'elle se déroule autour de la chapelle du même nom. Les plantous et greffous de Mené initiatives rurales se donnent rendez-vous pour des démonstrations. Le

Syméol, syndicat mixte environnement de l'Oust et du Lié, développement durable oblige, donnera des conseils sur le jardinage naturel. Et les chasseurs seront de la partie aussi. Pour l'occasion, la chapelle, classée, sera ouverte et les bénéficiaires de la foire iront à sa restauration. Des em-

placements sont prévus pour accueillir un videgreniers. Des brocanteurs seront présents également. ■

Réservation

> 06 63 65 57 22



Saint-Briec: sensibilisation à la santé mentale

Pour la 7^e année, le CCAS de Saint-Briec et ses partenaires s'associent à la semaine d'information sur la santé mentale à travers plusieurs manifestations. Mercredi 16 mars, de 13 h 30 à 17 h, au gymnase de la Vallée, ateliers sportifs d'initiation et de découverte à partir de 12 ans (kin ball, basket, handball, jeux d'habileté, etc.), ainsi que la diffusion du documentaire *11.19, une jambe en moins dans la tête* de Medhi Farès. Le jeudi 17 mars, de 18 h à 20 h 30, au campus Mazier, conférence-débat sur le thème "Du mal-être au mieux-être: comment avancer ensemble?".



Gymnastique: deux compétitions à Saint-Briec

La salle Steredenn à Brézillet accueille deux compétitions importantes de gymnastique les 12 et 13 mars et les 26 et 27 mars. La première rencontre réunira 600 gymnastes par équipes. Le gymnique-club de La Bretonne, qui a fêté ses 125 ans en 2008, compte 600 licenciés. "Nous sommes une grande famille", explique Yannick Tanguy, responsable de la communication. La seconde rencontre est la demi-finale du championnat de France en individuel. labretonnegymnicclub@orange.fr
> 02 96 78 47 47

Québécois et Bretons au diapason

Basée à Trémuson, l'association QuébecCeltie a pour vocation de promouvoir les échanges culturels et patrimoniaux entre le Québec et la Bretagne. Elle organise la 1^{re} Fête du patrimoine créateur du 3 au 6 mars dans plusieurs communes du pays de Saint-Briec: Trémuson, La Méaugon, Trégueux, Pordic... Ateliers de musiques et de chants, concerts, veillées, danses seront animés au rythme d'artistes québécois et locaux. Programme et inscriptions Quebeceltie.blogspot.com

Faciliter la relation parent / adolescent

Depuis octobre, l'association Familles rurales organise une série de rencontres débats sur des thèmes très concrets liés à la difficulté d'être parent. Les deux prochaines portent tout particulièrement sur l'adolescence.

Judi 31 mars, la soirée traitera de l'autorité, de la liberté de l'adolescent, de son autonomie, de l'estime de soi et des relations de confiance.

Le 14 avril, il sera question des prises de risques et des comportements à risques des ados. Ces rencontres ont lieu à l'espace associatif du Bief, à Lamballe.

Horaires et renseignements au
> 06 42 82 50 19



Tennis à Saint-Brieuc: un Open prometteur

L'Open Prévadiès de Saint-Brieuc, classé dans la catégorie internationale Challenger, est doté de 35 000 € de prix. Se jouant sur terre battue, il attire chaque année de jeunes joueurs en devenir, généralement classés autour de la 100^e place ATP, dont certains viennent préparer Roland-Garros. Des joueurs comme Tsonga, Simon, Benetton, Wawrinka ou Davidenko y ont participé avant de devenir des champions.

Du 26 mars au 3 avril
à l'Amicale de tennis du Griffon
Parc de Brézillet à Saint-Brieuc
tournoi.fft.fr/open_prevadiès

Réunion sur l'apnée du sommeil à Lannion

Une réunion publique d'information sur le syndrome de l'apnée du sommeil se tient samedi 26 mars à 14 h, à l'espace Jean-Savidan à Lannion. Un film d'information sera présenté et commenté par des médecins, puis suivi d'un débat. L'association Inspire, organisatrice de l'événement, a pour but d'informer, de conseiller et de faire connaître le syndrome de l'apnée du sommeil, trouble qui touche de 5 à 15 % de la population.

> 06 61 13 10 20

Port départemental de Saint-Brieuc - Le Légué Après la crise, la reprise

Après une très mauvaise année 2009 qui n'a épargné aucun port de commerce breton, les affaires ont repris au Légué qui, avec 345 000 t de fret, observe en 2010 une hausse de 32 % de son trafic. Premier secteur en volume transitant par le port : les produits destinés à l'alimentation

du bétail, avec 107 000 t contre 90 000 t en 2009. Les importations d'engrais, avec 48 000 t, progressent quant à elles de 300 %. Autre trafic en hausse, celui de la ferraille, qui passe de 40 000 à 52 000 t. Notons aussi que depuis 2010, une nouvelle activité a fait son apparition : l'exportation de

broyats de pneus usagés, avec un volume de 5 000 t exporté vers la Suède. Enfin, pour faire face à l'augmentation des volumes de bois importés, la CCI, gestionnaire du port pour le Département, va lancer dans les



THÉRY LEANDOT

semaines qui viennent la construction d'un nouveau hangar de stockage. ■

Activités physiques adaptées

Le droit au sport pour tous

Du 20 au 22 janvier, à Saint-Brieuc, la Société française des professionnels en activités physiques adaptées (SFP APA) organisait, avec le soutien du Conseil général et de nombreux autres partenaires, les journées des activités physiques adaptées et santé. Au programme : des conférences, des ateliers, mais aussi des temps de formation pratique, comme la course d'orientation adaptée et le kin ball. "Les activités physiques adaptées ne doivent pas être confondues avec le sport adapté ou la pratique handisport. Ce sont des activités mises en place pour répondre à des besoins de populations spécifiques, en dehors de tout objectif de compétition, mais dans un souci de développement de la personne via l'activité physique. Le public, ce sont les personnes qui connaissent des maladies chroniques (problèmes car-



D.R.

dio-vasculaires, diabète, obésité, problèmes respiratoires...), les personnes handicapées mentales, psychiques, moteurs ou sensorielles, les personnes âgées, les personnes en situation d'exclusion, celles vivant en milieu carcéral, etc.", précise Renaud Bertrand, président du comité de zone Bretagne/Basse-Normandie à la SFP

APA et professeur d'EPS formé aux activités physiques adaptées. Quant à la thématique santé de ces journées, elle reflète, selon lui, une conjoncture particulière avec des programmes de nutrition nationaux et de promotion des activités physiques, ceci afin de lutter contre le surpoids et ses conséquences sur la

santé. Mais au-delà, l'activité physique adaptée, c'est surtout une démarche militante. "Toutes les personnes, même si elles sont en difficulté, ont le droit d'accéder à une pratique sportive encadrée par des professionnels", insiste Renaud Bertrand. ■

sfp-apa.fr

Tréméven

Le retour des veillées

Nord. Ce rendez-vous itinérant mensuel se déroule à Tréméven et fait directement référence aux veillées d'antan, avant que n'apparaisse la télévision. Les soirées se passent sans sonorisation, dans un silence respectueux pour chaque intervenant. Ou-

vertes à tous, elles font la part belle au partage, à travers les mots, les contes, les histoires en tout genre, les chants, la musique du pays... Pour l'association, l'objectif est "le maintien et le développement du lien social et particulièrement des relations intergénérationnelles en milieu rural, en s'appuyant sur une ini-

tiative culturelle dont les acteurs sont les spectateurs eux-mêmes". ■

veillées22.tremeven@orange.fr
<http://lesveilléesdescotesdunord.over-blog.com>

> 02 96 42 95 61



Le 22 mars, le bar-restaurant l'île de la Tortue à Saint-Jacques à Tréméven, accueillera la 14^e veillée organisée par l'association Les veillées des Côtes-du-

Pages 11/12 /13

- *Développement touristique*
La profession prend de l'élan
- *L'association Réso 22*
Les employeurs s'organisent

Pages 14 / 15

- *Coffrets séjours*
Les box ont de l'avenir
- *Spa marin*
Pléneuf-Val-André à l'heure des thermes
- *Denis Mer*
Vice-président du Conseil général



M. et Mme Pêcheux (Trédaniel), du réseau Bienvenue à la ferme, font découvrir leurs produits aux clients de box proposées par Côtes d'Armor tourisme.

Rédaction : Véronique Rolland
Photographies : Thierry Jeandot

Développement touristique

La profession prend de l'élan

Deuxième ressource économique du département, le tourisme doit relever de nouveaux enjeux, liés à de profondes mutations auxquelles les acteurs du secteur font face, à travers de nouvelles organisations, de nouvelles offres, des réadaptations constantes.

Une chose est certaine, représentant un chiffre d'affaire annuel de 760 M€, l'économie du tourisme mobilise toutes les attentions.

On le sait, il s'agit là d'un "secteur prioritaire pour le département, en croissance régulière avec plus de 11 000 emplois directs en saison et un territoire classé parmi les 15 premières destinations touristiques françaises", résume Anne-Marie Gayral, consultante de l'agence CRP Consulting(*). Mais aujourd'hui, les cartes sont redistribuées : des touristes qui partent moins longtemps, qui privilégient les hébergements non marchands, fractionnent davantage leurs séjours...
"Les Côtes d'Armor ont les moyens de répondre à ces enjeux, poursuit Anne-Marie Gayral. D'autant que la

Il faut développer une stratégie plus identitaire, tout en s'appuyant sur l'image "Bretagne" véritable atout de développement touristique.



D.R.

Le tourisme en chiffres

- 9 % du PIB départemental
- 760 M€ de consommation touristique annuelle
- 22,8 millions de nuitées
- 1,7 million de visiteurs dans 48 sites de loisirs
- 11 170 emplois directs en haute saison
- 26 % des emplois dans l'hôtellerie et 28 % dans la restauration

Les grands sites

Dans le cadre du nouveau Schéma départemental de développement touristique, des sites emblématiques du département seront conçus comme des portes d'entrée des territoires et permettront de mettre en réseau des sites naturels et culturels remarquables autour de ces pôles. Ils doivent encourager la redistribution des flux touristiques sur le département. La liste de ces sites devrait être connue d'ici à l'été.

■ ■ ■ Développement touristique

La profession prend de l'élan

fréquentation est plutôt en hausse. Mais il faut réfléchir notamment à la part importante des résidences secondaires. Cela signifie une dépense moindre et de nombreux logements non occupés pendant l'année, sans parler du manque à gagner sur le développement des nuitées payantes. La question est donc de savoir comment faire des propriétaires de résidences secondaires des ambassadeurs de leur territoire, en faire un des leviers du développement touristique, à l'instar du Pas-de-Calais par exemple.

Une stratégie plus identitaire

Mais ici comme ailleurs, l'offre doit s'articuler d'une nouvelle façon. De fait, les logiques de destination ne répondent pas forcément à des logiques départementales. "On ne va pas dans les Côtes d'Armor, mais à Guerlédan, Dinan ou au cap Fréhel, souligne la consultante. Les destinations correspondent d'abord à des pôles fortement identifiés, constituant véritablement l'attrait du territoire".

La solution ? S'inscrire dans une logique de grands sites et organiser de nouveaux services autour de ces pôles, afin d'entraîner les touristes vers des lieux moins connus du territoire. "Dans les Côtes d'Armor, 80 % de la clientèle est française et vient principalement de Bretagne et d'Île-de-France. Pour les 20 % restants, la clientèle étrangère est représentée essentiellement par l'Allemagne et la Grande-Bretagne. Aujourd'hui, nous sommes sur une segmentation des offres. Entre ceux qui viennent pour un week-end ou pour un séjour plus long, sans oublier la clientèle senior qui progresse et représente aujourd'hui près d'un quart de la clientèle touristique en France, avec la caractéristique d'être désaisonnalisée".

Quel que soit le type de clientèle, Anne-Marie Gayral insiste sur la nécessité de valoriser davantage l'image du département, dans une stratégie plus identitaire, tout en s'appuyant sur l'image "Bretagne", véritable atout de développement touristique. L'avenir passe donc par un balayage transversal de l'ensemble des axes et des acteurs du secteur : image, qualité, solidarité, emploi, environnement, etc. Autant d'éléments qui doivent structurer le renforcement de la filière touristique, et de façon partagée.

■ Segmenter et valoriser

Du côté de l'offre quantitative d'hébergements, elle semble suffisante et a même l'avantage de proposer des filières spécifiques comme la botanique ou la nature – notamment à travers les gîtes. Il s'agit surtout de renforcer la synergie entre les différents acteurs, de rechercher des investisseurs pour renouveler et améliorer les propositions. Ainsi, 80 % des hébergements touristiques s'ouvrent au nord de la RN 12. Or, le département dispose d'une grande richesse patrimoniale et naturelle dans les terres qui valent le séjour...



(*) Spécialiste du développement territorial et durable, CRP Consulting a animé les groupes de travail qui ont élaboré le nouveau schéma touristique des Côtes d'Armor.

L'association Réso 22

Les employeurs s'organisent

Depuis quelques mois, un groupement d'employeurs spécialisé dans l'hôtellerie et la restauration s'est mis en place dans le département. Sous forme associative, Réso 22(*) comble une lacune évidente, tant pour les employeurs que pour les salariés.

“ Une étude de faisabilité a été faite en 2009 auprès des restaurateurs et des hôteliers du département, rappelle Julien Le Gall, animateur du réseau. Il s'est avéré que lorsque les professionnels faisaient appel à Pôle emploi ou aux agences d'intérim, on mettait rarement à leur disposition le personnel adapté au poste ou disposant des qualifications nécessaires. C'était une perte de temps pour tous”. En octobre 2010, le réseau s'est donc mis en quête d'adhérents susceptibles d'embaucher. Ils sont à ce jour une trentaine de professionnels basés pour moitié à Saint-Brieuc, puis à Perros-Guirec, Dinan et Guingamp. L'objectif d'ici à la fin de cette année : réunir une centaine d'adhérents. “ Nous visons plutôt les grosses structures, poursuit Julien Le Gall, et tous types de contrats. Extras, CDD, CDI, etc. Mais notre priorité est de faire des CDI à temps partagé : une personne travaillera par exemple chaque midi dans un établissement et chaque soir dans un autre”.

Un fichier de 70 personnes

Annonces sur le site de Pôle emploi et les sites gratuits sur Internet, bouche à oreille entre salariés et adhérents... En quelques mois, le réseau s'est constitué un fichier de près de 70 personnes. Il faut admettre que pour l'heure, elles n'ont bénéficié que de demandes d'extras et de quelques CDD. “ Nous démarrons, reconnaît l'animateur. Mais cela va venir, car à partir de mars, nous avons déjà des demandes pour la saison à venir, aussi bien sur des CDI que des CDD”.

L'idée est d'abord de trouver un personnel adapté à l'établissement et vice-versa. “ Nous aidons les employeurs à définir ces profils. Car un cuisinier peut être parfait dans un restaurant et ne pas convenir dans celui d'à côté, untel peut convenir dans un bistrot ou une brasserie, l'autre dans un établissement gastronomique ou chez un traiteur”.

Si l'intérêt pour les employeurs qui trouvent là un personnel qualifié est évident, il en va de même pour les salariés. Julien Le Gall insiste sur les conditions de travail : “ C'est le réseau qui est l'employeur, qui établit le contrat de travail et paye le salarié. Donc, il y a des choses avec lesquelles

on ne transige pas : dépasser 12 heures de travail dans la journée, les règles de sécurité... La seule chose sur laquelle on ne peut intervenir, c'est le taux horaire, car nous refacturons la prestation à l'employeur. Pour autant, je fais auprès d'eux un gros travail afin qu'ils respectent la convention collective”.

Briochin âgé de 30 ans, Julien Boutin est chef de rang et a bénéficié de quatre ou cinq contrats par le réseau. “ Entre novembre et février, il est très difficile de trouver des postes. La seule boîte d'intérim spécialisée dans la restauration est à Guingamp. À Pôle emploi, le peu d'annonces qu'il y a ne sont pas terribles, surtout l'hiver”. Malgré 13 ans de métier dans les plus grands établissements parisiens, il ne trouvait rien.

“ Je vois le réseau comme un bureau de placement. Mon profil a été établi avec précision, avec ce que je voulais faire ou pas, la rémunération minimum que j'attends, et je sais que mes critères seront pris en compte. C'est vraiment une ressource, surtout pendant l'hiver”. Justement, le réseau existant également dans une dizaine de départements français, dont la Savoie et la Haute-Savoie, Réso 22 prépare une coopération pour l'hiver 2011.

“ Nous proposerons aux salariés qui seront avec nous en saison estivale, de partir à la montagne en décembre 2011. Il y a déjà des demandes de la part de professionnels de Haute-Savoie”. À bon entendeur... ■

(*) Réso 22 : 07 60 03 70 85 ou reso22@resoemploi.fr



Un nouveau schéma touristique

Déterminé pour cinq ans, de 2011 à 2015, le nouveau Plan départemental touristique, initié par le Conseil général, est le résultat d'une année de réflexion et de concertation avec les divers partenaires touristiques, publics et privés. Il fera l'objet d'une évaluation annuelle avec les différents acteurs et se décline autour de cinq enjeux : l'attractivité, l'accessibilité, la qualité, la solidarité et l'efficacité. Dans un premier temps, la priorité a été donnée au renforcement de la notoriété et de l'attractivité du département.



Avec un objectif de 15 000 heures de travail mises à disposition en 2011, le réseau pense pouvoir les dépasser au vu des demandes pour la saison estivale.

Coffrets séjours

Les box ont de l'avenir

Lancées en 2003 au niveau national, les Smartbox et autres coffrets cadeaux ont réellement débuté leur croissance en 2006 avec Dakota et Week-end tour. Deux éditeurs vers lesquels Côtes d'Armor tourisme, le Comité départemental du tourisme du Département (CDT), s'est tourné pour valoriser des séjours. Mode d'emploi avec Serge Dalibot, responsable du pôle "développement produits".



En 2009, Côtes d'Armor tourisme était le premier des CDT en terme de chiffre d'affaires sur les box Dakota (500 dossiers). Après une baisse en 2010 (300) liée à l'augmentation du nombre d'éditeurs, les contrats des premières semaines de janvier laissent entrevoir une année très positive.



Les Côtes d'Armor sur smartphone

Depuis le 1^{er} mars, Côtes d'Armor tourisme met en ligne son application smartphone cotesdarmor.mobi avec plus de 5 000 adresses ou idées tourisme géolocalisées.

Cette application, accessible sur tout type de smartphone, permettra à la clientèle touristique d'avoir accès, à tout moment, à huit thématiques : fêtes et manifestations actualisées (800), visites (1 000 sites), promenades (200), sports et loisirs (600 adresses), trouver un hébergement (1 000 adresses), trouver un restaurant (1 000 adresses), Ambiance Côtes d'Armor (700 adresses), trouver un office de tourisme (60).

Quel est l'intérêt des box pour le Comité départemental du tourisme ?

En France, on va dans une agence de voyage pour partir à l'étranger, mais certainement pas pour des vacances dans l'hexagone. Il n'existait pas vraiment d'outils de distribution du produit "France". Dakota et Week-end tour ont respectivement 400 et 200 points de vente dans les grandes surfaces, à la Fnac, etc. L'avantage du coffret est que l'on peut travailler sur l'année, avec des offres sur l'avant et l'arrière-saison, tout en valorisant des lieux moins connus du département.

Pourquoi le choix de ces deux distributeurs précisément ?

Il y a eu des accords au niveau national avec la fédération des comités départementaux du tourisme (CDT) et ils travaillent uniquement sur des projets vacances. Le "produit" est construit par notre CDT et non par la structure d'hébergement. Cela garantit mieux la qualité des prestations. Nous avons un cahier des charges très précis, garantissant un hébergement, une activité et la restauration.

En quoi Côtes d'Armor tourisme est-il une meilleure garantie de qualité ?

Je travaille soit en direct sur le terrain, soit avec les offices de tourisme. C'est l'avantage de la proximité, on connaît très bien les gîtes, hôtels et autres établissements du département. Par ailleurs, le grand problème des box aujourd'hui, c'est que les gens ont des difficultés pour réserver. Nous, nous garantissons des disponibilités pour des coffrets valides 18 mois. Le prestataire, c'est nous et pas l'hôtel. C'est donc nous qui gérons les réservations.

Comment montez-vous un produit concrètement ?

À titre d'exemple, nous venons de lancer un week-end à Moncontour qui a été labellisé parmi les plus

beaux villages de France. Avec le réseau Bienvenue à la ferme, nous avons repéré une exploitation qui propose des visites et dégustations de cidres avec petite boutique de produits locaux. Nous avons donc créé un week-end sur deux jours avec visite de la ferme, une nuit dans un hôtel de Moncontour et une visite guidée par l'office de tourisme de la ville.

Nous signons une convention avec chacun des prestataires avec lesquels je négocie pour entrer dans le cadre du tarif de la box, de 140 à 230 €. Ils sont tous en attente de réseaux de distribution, notamment par rapport aux clientèles françaises hors-saison. Ils sont conscients que cela leur donne une visibilité en plus. L'objectif n'est pas de faire une marge importante, mais de proposer des produits de qualité, car nous considérons ces séjours comme une vitrine du département.

Comment se distinguer parmi toutes les offres existantes ?

Nous essayons de personnaliser en mettant en avant l'aspect nature, les productions locales, le côté bien-être... Nous devons surfer sur les attentes des clients. Or, sur ces courts séjours, ils attendent un plus. La destination est importante, mais il faut aussi pouvoir découvrir quelque chose ou pratiquer une activité. Par ailleurs, depuis fin 2010, nous nous inscrivons dans le cadre d'une box "Bretagne", qui permet d'avoir une signature générale. Car notre identité territoriale est tout de même la Bretagne. D'ailleurs, nous travaillons sur un autre coffret régional qui pourrait être vendu par les agences de voyages qui, jusqu'à présent, ne se retrouvaient pas financièrement dans ce mode de distribution. Elles sont pourtant demandeuses.

Spa marin

Pléneuf-Val-André à l'heure des thermes



Depuis plusieurs mois, les Pléneuviens vivent au rythme du chantier d'un immense complexe de thalassothérapie, face à la mer et au casino. Porté par des investisseurs privés (*) pour un montant de 50 M€, ce projet s'inscrit dans un cadre plus large de développement touristique.

Un hôtel de 68 chambres, 27 suites et 900 m² de terrasse, un spa marin de 2000 m² doté de 17 cabines de soins, douches sous-marines, piscine d'eau de mer chauffée, affusions, algothérapie, bassin avec jets sous-marins et geyser, espace aquafitness, solarium... Voilà pour la visite succincte des lieux, dont les atouts vont bien au-delà de l'aspect touristique.

"Ce projet ne présente pas un intérêt uniquement pour notre commune, explique Jean-Yves Lebas, le maire. Il s'inscrit dans le cadre départemental dans le sens où, hormis Perros-Guirec, il n'existait pas d'autres spa dans les Côtes d'Armor. Il vient donc compléter une offre jusque-là limitée". En parallèle, l'élu se réjouit de disposer désormais d'une activité qui fonctionnera à l'année, 11 mois sur 12. "C'est une potentialité que de nombreuses collectivités recherchent. J'ai coutume de dire que nous avons 4 000 habitants le lundi, 7 000 le samedi - avec de nombreux habitants d'Ille-et-Vilaine qui viennent passer le week-end dans leur résidence secondaire - et 25 000 l'été. Nous espérons donc bénéficier d'un tourisme plus étalé sur l'année".

Une demande bien cernée

Il est vrai que la station balnéaire dispose déjà de nombreux équipements: golf, port de plaisance, école de voile, tennis, casino, salle de cinéma. Jean-Yves Lebas s'est donc attaché à mettre en musique ces structures afin de faire avancer ensemble les différents acteurs.

"Un vacancier ne vient pas uniquement pour le lieu. Il faut qu'il trouve une vie, des activités, y compris culturelles, poursuit le maire. C'est pourquoi une salle d'exposition va venir compléter l'offre. Nous sommes donc dans une démarche touristique générale; avoir un bel équipement dans un désert n'est pas suffisant pour attirer les touristes, sauf si on a le soleil du Maroc!".

Les nouveaux équipements en cours et à venir devraient sérieusement dynamiser le tourisme de la côte de Penthièvre.

Des créations d'emplois

Rassemblés autour de la municipalité et de l'office de tourisme, les acteurs du tourisme local jouent parfaitement le jeu, d'autant qu'ils ont depuis longtemps pris l'habitude de monter des opérations conjointes. "Nous avons déjà des 'packages' entre le golf, les hôtels et la voile. Nous en aurons désormais entre la thalasso, le golf et d'autres activités".

Un credo: la qualité, quitte à se situer dans une gamme de tarifs relativement élevés. Mais la municipalité assume ses choix. "Aujourd'hui, les touristes viennent moins longtemps, mais sont prêts à payer plus cher pourvu qu'ils aient de la qualité. C'est ce qui nous a encouragés à vendre le grand hôtel pour le transformer et que la station dispose d'un quatre étoiles. C'est un souhait général. Même Saint-Brieuc se bagarre pour avoir un quatre étoiles. Nous avons besoin d'avoir quelques structures haut de gamme qui soient des locomotives du département. Donc, il ne s'agit pas de créer une réserve d'indiens millionnaires, mais une offre touristique de qualité". Des arguments qui se défendent, d'autant que le spa marin devrait créer environ 35 emplois au démarrage, une cinquantaine après sa montée en puissance et jusqu'à 65 en haute saison.

(*) Eiffage immobilier et HMC. L'équipement devait ouvrir ses portes fin janvier mais à l'heure où nous imprimons (mi-février), un nouveau report est annoncé.



Denis Mer

Vice-président du Conseil général en charge du développement et de la diversification économiques, du numérique et du tourisme



"Une image plus identitaire et plus moderne de notre département"

Quels sont les enjeux touristiques pour le Conseil général?

Ils portent sur l'attractivité du territoire avec un travail sur son image et ses produits. De ce fait, nous devons nous inscrire dans une démarche régionale car les touristes visent d'abord la Bretagne. Dans ce cadre, ils doivent identifier une image plus identitaire et plus moderne de notre département.

Quelles sont les actions essentielles?

Nous devons mailler le territoire à partir de ses sites emblématiques et faciliter l'accessibilité et la mobilité des touristes. Transports en commun, pôles multimodaux, accessibilité par Internet et accessibilité des personnes handicapées doivent donc être renforcés. Du côté de la qualité des hébergements et de l'environnement, il y a déjà eu des améliorations, mais il faut poursuivre dans cette voie. Pour cette raison, nous avons augmenté les critères d'environnement pour les gîtes. Il y a aussi des efforts à faire du côté de l'emploi touristique, afin que les salariés et saisonniers de ce secteur puissent travailler dans de meilleures conditions.

De quels leviers disposez-vous pour y parvenir?

Nous avons de nombreux dispositifs: aides à l'hébergement, à l'animation et à la promotion du tourisme, subventions aux Pays touristiques et offices de tourisme... Nous continuerons, mais nous souhaitons une gouvernance commune pour que chacun œuvre dans le même sens. Il s'agit de moins gaspiller nos énergies et nos finances, d'être plus cohérents sur le territoire et d'avoir une symbiose plus importante entre ceux qui travaillent sur le tourisme. Ils sont prêts à le faire.

7^e édition du concours Créer

L'Association de développement économique du Pays de Saint-Briec, Cap entreprises, Côtes d'Armor développement et Zoolpôle développement organisent la 7^e édition du concours Créer. Le concours récompensera la création d'entreprises dans les domaines des technologies de l'information et de la communication, des biotechnologies, de l'industrie et des services innovants aux entreprises. Quatre prix seront attribués pour un montant total de 80 000 €. Inscriptions jusqu'au 20 avril.
concourscreeer.com

Recul des créations d'entreprises

3 868 entreprises ont été créées en 2010 en Côtes d'Armor. Après les fortes hausses enregistrées depuis 2009, dues au nouveau statut d'auto-entrepreneur, les deux derniers trimestres 2010 affichent une baisse. Principale explication: la diminution des créations dans le commerce. Quant aux défaillances d'entreprises, elles sont en net recul (-25 % de janvier à novembre 2010 par rapport à la même période en 2009).

Source : Insee

Côtes d'Armor développement
armorstat.com



Les élections cantonales sur Armor TV

Ce mois-ci, élections cantonales obligent, la chaîne de télévision sur internet Armor TV vous propose des soirées spéciales, en direct, les 20 et 27 mars, pour commenter les différents résultats. De son côté, l'émission *Les Frères Jean*, en direct à 20 h 30 le vendredi 18 mars, ne dérogera pas à cette actualité, puisque d'anciens journalistes viendront y raconter leur couverture de différentes campagnes électorales.
armortv.fr

Crêes costarmoricaines

Retour de la croissance en 2010

Les crêes costarmoricaines vont mieux. Après deux années de baisse consécutives, 2010 a été une bonne année. Avec un débarquement total de 22 031 t en 2010, les crêes de Saint-Quay-Portrieux, Loguivy-de-la-Mer et Erquy ont en effet enregistré une hausse de 16 % en volume par rapport à 2009, soit une augmentation de 8 % du chiffre d'affaires global, avec toutefois une diminution de 7 % du prix moyen. Résultat: avec respectivement 10 665 t et 10 055 t, les ports de Saint-Quay-Portrieux et Erquy font jeu égal et passent désormais de la 6^e à la 4^e place nationale, derrière Boulogne, Lorient et Le Guilvinec. C'est à Saint-Quay-Portrieux que l'augmentation a été la plus forte, avec des apports en hausse de 22 % par rapport à 2009, tandis qu'à Erquy l'augmentation a été de 14 %. Seule Loguivy enregistre une baisse (-4 %).

À l'origine de cette embellie, une augmentation de 31 % des coquillages, plus particulièrement des pétoncles (2 479 t contre 191 t en 2009), en raison de la réouverture du marché

espagnol. En revanche, les apports en coquilles Saint-Jacques reculent de 7 %. *"Le produit est là mais l'effort de pêche a été diminué parce que le marché ne pouvait absorber. Dans ces conditions, autant laisser la coquille sur le fond"*, explique Patrick Macé, responsable des crêes des Côtes d'Armor. Autre explication: le retour des seiches (1 897 t) dont les apports sont en

Les trois crêes du département ont enregistré une hausse moyenne de 8 % du chiffre d'affaires global.

augmentation de 95%. Pour ce qui est du poisson, *"ça se maintient"*, commente Patrick Macé, avec une diminution en volume de 1%, mais une hausse en valeur de 2% en raison de l'augmentation du prix moyen. ■



THIERRY JEANDOT



THIERRY JEANDOT

Maitrise de l'énergie, développement des énergies renouvelables et sécurisation de l'approvisionnement électrique sont les trois piliers du pacte électrique breton adopté le 6 janvier par le Conseil régional. Objectif: répondre à la fragilité électrique de la Bretagne due à sa situation péninsulaire et au fait qu'elle ne produise que 8 % de l'électricité qu'elle consomme. Alors que dans le même temps, sa croissance démographique et le dynamisme de son

2020, la croissance de la consommation électrique bretonne. Comment? En renforçant les dispositifs de rénovation thermique des logements privés et sociaux.

Produire 34 % de l'électricité consommée

Le second pilier, celui des énergies renouvelables, prévoit d'augmenter l'autonomie de la région en matière de production, en passant de 8 %

Approvisionnement énergétique La Bretagne adopte son pacte électrique

économie font que les besoins tendent à augmenter plus qu'ailleurs. Concernant le premier pilier, à savoir la maîtrise de l'énergie, l'objectif est de diviser par deux à l'horizon 2015, puis par trois à l'horizon

d'électricité produite à 34 % à l'horizon 2020, tout en contribuant à répondre aux objectifs du Grenelle de l'environnement. Pour ce faire, le pacte met en avant la nécessité de mobiliser toutes les filières: éolien terrestre, éolien offshore posé et flottant, énergies marines, photovoltaïque, biomasse, etc. L'objectif de puissance installée est de 3 600 MW en 2020, soit quatre fois plus qu'aujourd'hui.

Pour ce qui est de la sécurisation de l'approvisionnement électrique (le 3^e pilier), il s'agit avant tout de renforcer le réseau de transport de l'électricité, par la création, d'ici à 2018, d'une liaison souterraine de 225 000 volts entre Lorient et Saint-Briec, et par la construction d'une centrale à gaz d'une puissance de 450 MW à Guipavas (29). ■

Les Laboratoires d'Armor à Pleubian

Exporter pour bien grandir

Les Laboratoires d'Armor à Pleubian sont spécialisés dans les cosmétiques intégrant des actifs marins, plus particulièrement issus des algues. Rachetée en 2009, l'entreprise connaît une belle croissance et vient de lancer une nouvelle gamme vendue à domicile.

Depuis 1987, les Laboratoires d'Armor font face à la mer, sur la presqu'île de Pen Lan à Pleubian. "On est sur un spot incroyable avec 640 espèces d'algues différentes, un environnement où les gens vivent de l'algue depuis longtemps et où la ressource est maîtrisée de manière intelligente", constate Éric Bordon, qui a racheté l'entreprise en avril 2009 avec François Loubignac, après avoir travaillé sept ans chez Clarins.

Les Laboratoires d'Armor, c'est en premier lieu la gamme Algologie, créée par le fondateur de l'entreprise, Alain Thibaux, et diffusée dans les instituts de beauté. "Elle est présente dans 400 instituts en France et une trentaine de pays à travers le monde", explique Éric Bordon, ajoutant que l'export représente au total 70 à 80 % du chiffre d'affaires. Principaux clients : la Russie, le Canada, ou encore l'Australie. "La cosmétique est un marché atomisé. Pour faire une grande entreprise, il est donc important d'être présent à l'international".

De l'eau de mer et des actifs marins

Mais venons-en aux produits. "Avec Algologie, la volonté est d'apporter un résultat immédiat, met en avant Éric Bordon. On s'appuie sur l'idée de René Quinton qui a montré que la composition du sérum sanguin est la même que celle de l'eau de mer. Ici, l'eau est fortement oxygénée et ionisée négativement, car il y a l'un des plus forts marnages d'Europe. L'eau de mer est puisée dans le Gulf Stream au large de Bréhat, où elle est fortement minéralisée. On la filtre et



on l'utilise en base de formulation. Ainsi, la peau est tout de suite en affinité avec le produit et va bien réagir aux actifs qu'on lui donne". En outre, l'entreprise met en avant sa charte de formulation. "Elle est très stricte et certifie que nos produits sont sans paraben, sans huiles minérales, sans propylène glycol et sans phtalates", assure Éric Bordon.

Pour compléter Algologie, les deux associés ont également lancé une autre gamme, La Presqu'île, destinée à la vente directe à domicile. "Elle regroupe 37 produits. Nous l'avons lancée il y a six mois sur le marché français. On recrute en ce moment entre un et deux vendeurs à domicile indépendants chaque jour. Il y en a aujourd'hui 113 dans l'entreprise. On en aura entre 400 et 500 d'ici à la fin de l'année".

À l'instar de la gamme Algologie, la Presqu'île pourrait rapidement se frotter à l'international. Les deux dirigeants espèrent pour cela bénéficier de "l'aura importante dont jouit la cosmétique française et de la bonne image de la Bretagne". C'est qu'en matière de cosmétique, l'image ça compte. "Lorsque nous cherchions un laboratoire à racheter,

explique François Loubignac, nous avions trois critères : l'existence de produits de qualité, la présence à l'international et la capacité à raconter une belle histoire. Et quand on est au pied du sillon du Talbert, dans la 4^e réserve mondiale d'algues, l'histoire parle d'elle-même".

En 2010, les Laboratoires d'Armor ont réalisé 3 M€ de chiffre d'affaires, en croissance de 20 % par rapport à 2009. "Pour 2011, nous espérons atteindre 5 M€". Quant à l'effectif, il est passé de 20 à 30 salariés depuis 2009. À souligner, le recrutement d'une personne au sein du service recherche et développement. À ce titre, l'entreprise a bénéficié d'une aide Innovarmor de 7500 € du Conseil général (lire ci-contre). ■

Laurent Le Baut

"Raconter une belle histoire"

Le service recherche et développement des Laboratoires d'Armor met au point une trentaine de nouveaux produits chaque année.

L'aide Innovarmor du Conseil général

L'un des trois volets du dispositif Innovarmor du Département vise à aider les PME à renforcer leur personnel d'encadrement dans les domaines de l'innovation. Il s'agit d'une aide forfaitaire de 7500 € par emploi pour le recrutement de diplômés de niveau bac + 2 minimum, dans des fonctions de recherche et développement.

Service entreprises du Département
> 02 96 62 83 87
ou 02 96 62 50 14

CONTACT

Laboratoires d'Armor
Presqu'île de Pen Lan
22610 Pleubian
> 02 96 16 59 30
labo-armor.fr

Éric Bordon et François Loubignac ont racheté l'entreprise en 2009.



BRUNO TORRUBIA

ID Composite à Saint-Brieuc

Des algues vertes dans les cloisons

ID Composite est une plateforme de transfert de technologie dans le domaine des plastiques et des matériaux composites. Créée en 2009 par Côtes d'Armor développement et l'IUT Sciences et génie des matériaux de Saint-Brieuc⁽¹⁾, elle vise à favoriser l'innovation des PME, tout en créant du lien entre le monde de l'entreprise et l'IUT.



Nicolas Malandain, animateur de la plateforme, en compagnie de Pierre Lacoste, tout à la fois étudiant et salarié d'ID Composite.

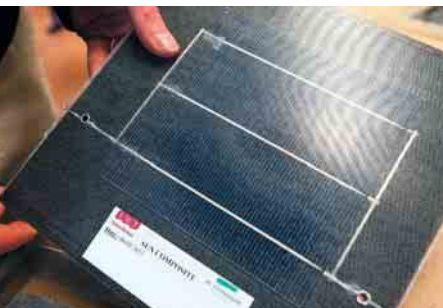
CONTACT

ID Composite
18 rue Henry-Wallon
22000 Saint-Brieuc
> 02 96 60 96 66
idcomposite.fr

(1) ID Composite est soutenue financièrement par la Région, Saint-Brieuc Agglomération et le Département. Ce dernier lui a accordé une subvention de 25 000 € en 2010.

(2) La plateforme facture ses services au même prix que le secteur privé.

La plateforme travaille à l'intégration d'une cellule photovoltaïque dans un matériau composite.



La plateforme ID Composite est hébergée dans les locaux de l'IUT Sciences et génie des matériaux à Saint-Brieuc. "L'une de nos missions, explique Nicolas Malandain, animateur de la plateforme, consiste à se mettre à la disposition des entreprises pour faire de la recherche et développement. Nous sommes un peu un bureau d'études externalisé pour les entreprises qui n'ont pas les moyens et pas le temps de faire en interne". Et sur ce terrain de l'innovation, la plateforme ne manque pas d'idées, notamment en ce qui concerne les biomatériaux et les fibres naturelles. Parmi ses développements les plus prometteurs : la mise au point d'un matériau à base de plâtre et de farine d'algues vertes pouvant se substituer aux plaques de plâtre traditionnelles.

Carrosserie en fibres de bananier et de lin

"On s'est rendu compte qu'en intégrant 30 à 50 % de farine d'algues vertes, on obtenait des propriétés égales, voire meilleures, tout en utilisant un déchet. Nous cherchons désormais à convaincre des industriels".

Les deux salariés d'ID Composite ont aussi fabriqué des pots de

fleurs en algues vertes, ou encore des tables avec des fibres de lin, de l'amidon de maïs et du liège. Ils ont même conçu, pour une voiture participant au Shell Eco-marathon, une carrosserie ultra légère en fibres de bananier et de lin!

La plateforme intervient aussi comme laboratoire à destination des entreprises pour la caractérisation des matériaux : mesure de densité, résistance mécanique, étude du vieillissement, etc. À titre d'exemple, une grande société belge lui a confié plusieurs rouleaux de fibre de verre à tester. "On regarde les propriétés du tissu, sa déformabilité, on mesure le diamètre des fibres...", précise Nicolas Malandain. Autre mission : la formation des professionnels. On citera l'exemple du chantier Le Grand Large à Caloguen. Historiquement spécialisé dans la construction en bois, il a reçu l'appui d'ID Composite pour la conception d'un bateau en fibre de verre et résine de polyester.

Reste que ces transferts de technologie ne profitent pas qu'aux entreprises. "Nous nous situons dans un partenariat intelligent, tient à faire remarquer Nicolas Malandain. Nous intervenons avec nos moyens mais

nous faisons aussi entrer du matériel qui va servir aux étudiants de l'IUT. On fait également appel à eux pour qu'ils prennent part à des projets de veille technologique. Et quand les industriels viennent ici, ils voient tout le potentiel existant, ce dont ils tiennent compte quand ils ont besoin d'un stagiaire ou de recruter".

En 2010, ID Composite a rencontré 65 entreprises et effectué une petite dizaine de prestations⁽²⁾. "On se développe plus que prévu. 30 % de notre

activité concerne le département et 60 % la Bretagne". La plateforme participe même au projet collaboratif Samcom

(Système antenne en matériaux composites) porté par DCNS et dont l'objectif est d'insérer des antennes dans des structures en matériaux composites. Par ailleurs, ID Composite réfléchit à l'intégration d'une cellule photovoltaïque directement dans le toit d'une voiture électrique ou d'un abribus. "Nous allons réaliser un démonstrateur. Des étudiants travaillent sur ce projet et nous avons pris un stagiaire pour trois mois", indique Nicolas Malandain, qui espère que cette innovation séduira les industriels.

Laurent Le Baut



Pleudihen-sur-Rance

Chez Bertel, 35% des galettes sont encore faites à la main.

Créée en 1979 à Pleudihen-sur-Rance, l'entreprise familiale Les Galettes Bertel, 87 salariés, est parvenue à préserver l'étalage à la main pour un tiers de sa production. Une spécificité qu'elle souhaite mettre en avant.

Les Galettes Bertel gardent la main

Le geste est précis et rapide. Chaque crêpière est assise devant un manège de plusieurs biligs. La pâte est déposée automatiquement par la machine et l'étalage se fait ensuite à la main. "Le coup de rabot permet de croiser la pâte, ce qui renforce la texture de la galette, alors que l'étalage à la machine ne fait qu'aplatir", explique David Boixière, le directeur, qui a repris l'entreprise en 2007 avec Amand Bertel, le fils des deux fondateurs. Chaque crêpière étale entre 2500 et 3000 galettes par jour. Un travail difficile ponctué d'un changement de poste toutes les heures et demie, pour faire de l'emballage. Au total, ce sont 35 % des galettes qui sont ainsi faites à la main et destinées au marché local. "Lorsque nous avons repris l'entreprise, indique David Boixière, la question s'est posée de savoir si nous devions garder l'étalage à la main, alors que la tendance générale du secteur est à la mécanisation. D'une part, il y avait une volonté de Madame Bertel de pérenniser cette activité. D'autre part, il s'agissait de conserver le personnel. Amand et moi

"Un élément de différenciation pour l'entreprise"

sommes d'ici et nous n'avons aucune envie d'être les fossoyeurs de 25 emplois. Aujourd'hui, c'est un élément de différenciation pour l'entreprise".

1,3 M€ d'investissements

Pour autant, précise David Boixière, le maintien de ce savoir-faire "nécessitait des investissements". Pas moins de 1,3 M€ ont été injectés en trois ans, dans un convoyeur "pour limiter la main-d'œuvre inutile", dans une plus grande salle de stockage et dans de nouveaux quais d'expédition. Outre les galettes pur blé noir, l'entreprise fabrique des crêpes, des galettes garnies depuis 1998 (saumon ciboulette, savoyarde, complète), ainsi que des fars bretons et des kouign-amann. "Nous sélectionnons les matières premières sur leur qualité et leur origine, fait savoir le directeur. On utilise du sucre de canne de la Réunion, du lait fermier entier du jour, en provenance directe de fermes de Pleudihen-sur-Rance et de Plouër-sur-Rance, de la vanille naturelle plutôt que des arômes, etc."

Les clients de Bertel? Les grandes et moyennes surfaces, les détaillants (épicerie fines, boucheries charcuteries, boulangeries), la restauration commerciale et collective. "Si le marché des détaillants est en baisse aujourd'hui, c'est important pour nous de continuer d'y être présents, notamment en terme d'image. C'est ce marché qui a permis à l'entreprise de se développer et ce sont des gens qui veulent des produits de qualité". Une histoire qui a démarré en 1979. Madame Bertel fait des crêpes dans son garage, tandis que Monsieur s'occupe de la vente et des livraisons. Au milieu des années 1980, la société ne travaille qu'au plan local, jusqu'en 1988, année où elle s'ouvre les portes du marché national, après qu'un grand distributeur lui a fait confiance. Et signe que l'entreprise n'a rien perdu de son savoir-faire artisanal, elle lance ce mois-ci une crêpe bio, faite à la main, à base de produits locaux. ■

Laurent Le Baut

De gauche à droite, Louise Bertel, qui s'occupe du magasin de vente directe de l'entreprise, Amand Bertel, le PDG, David Boixière, le directeur.



LES GALETTES BERTEL

La Motte
22690 Pleudihen-sur-Rance
02 96 83 35 45
galettes-bertel.fr

Activité : fabrication de galettes, de crêpes, de galettes garnies, de far breton et de kouign-amann.

Effectif : 87 personnes

Chiffre d'affaires : 7 M€ en 2010



Histoire de la grande pêche

Islande,
l'île d'enfer

Après plusieurs siècles de pêche morutière dans les eaux de Terre-Neuve, les armateurs des Côtes-du-Nord se tournent, à partir des années 1850, vers une nouvelle destination : l'Islande. Là-bas, durant plus de 60 ans, nos pêcheurs ont sans doute écrit les pages les plus marquantes - et les plus terribles - de notre histoire maritime.

Le 1^{er} avril 1852 à Paimpol, la goélette *L'Occasion* est le premier bateau des Côtes du Nord - et de Bretagne - à appareiller pour une campagne "à Islande" (terme usité à l'époque). Jusqu'alors exclusivement pratiquée à Terre-Neuve, la pêche à la morue amorce un tournant de son histoire. *L'Occasion*, la bien nommée, a été rachetée d'occasion à Brest par l'armateur paimpolais Louis Morand, qui en confie le commandement à un capitaine Dunkerquois à qui il fournit un équipage local de 14 hommes, la plupart originaires de Ploubazlanec. L'histoire n'a rien d'anecdotique. Louis Morand ne fait en réalité que s'inspirer de ses confrères de Dunkerque et de Gravelines qui arment déjà des dizaines de goélettes pour Islande. La pêche à Islande est en effet plus rentable que celle encore massivement pratiquée à Terre-Neuve par des navires de Binic et de Saint-Brieuc. Il faut en effet trois semaines à un mois pour rejoindre les bancs de Terre-Neuve avec de gros trois-mâts embarquant jusqu'à 80 hommes, alors que le voyage pour la mer d'Islande, plus poissonneuse, ne dure que 8 à 10 jours.

"Ce fut le coup d'envoi d'une activité qui allait faire vivre au Goëlo un demi-siècle d'aventure étonnante. La pêche à Islande allait profondément marquer le pays Goëlo, lui burinant le visage au long de ces campagnes éprouvantes, hasardeuses, plus ou moins fructueuses, trop souvent cruelles", écrivent les historiens Philippe Leribaux et Christian Querré dans leur remarquable ouvrage *Pêcheurs à Islande*(*).

Pour autant, les grands ports terre-neuviens de Binic et Saint-Brieuc n'abandonneront pas du jour au lendemain les eaux canadiennes : les "vieux" armateurs, peu enclins au changement, ont leurs habitudes là-bas et continueront d'y envoyer des navires jusqu'à la Première Guerre mondiale. Mais, parallèlement, à partir de cette seconde moitié du XIX^e siècle, la pêche à Islande va très vite prendre un essor considérable en Côtes-du-Nord, sous l'impulsion d'une nouvelle génération d'armateurs.

«Exténués par leur travail, trempés par l'eau glacée»

Ainsi, en 1856, quatre ans après la première campagne de *L'Occasion*, Paimpol compte 14 navires islandais et atteindra son apogée en 1895, avec 80 navires, devenant le deuxième port morutier français après Dunkerque. Entre-temps, Pierre Loti, qui publie son roman *Pêcheur d'Islande* en 1886, contribue largement à la propagation d'une imagerie populaire liée à la pêche à Islande, bien au-delà des frontières de la Bretagne, imagerie enrichie quelques années plus tard par les nombreux textes du poète Théodore Botrel, dont la fameuse *Paimpolaise*. Peu après Paimpol, d'autres ports se tournent vers "L'île de glace". On citera, par ordre d'importance, Dahouët, Binic, Tréguier, Le Portrieux, Saint-Brieuc et Erquy. L'impact économique est considérable. Comme pour Terre-Neuve, la pêche à Islande emploie des milliers de marins et génère une multitude d'activités de

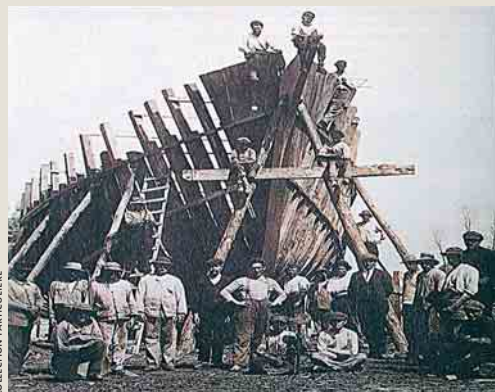
Même si elle assurait aux marins un salaire envié par bien des travailleurs terriens, s'embarquer pour Islande, c'était signer pour sept à huit mois d'une vie de galérien.



COLLECTION PARTICULIÈRE

Des conditions de vie et

sous-traitance – forges, corderies, charpentiers, avitaillement des navires... De surcroît (et contrairement à Terre-Neuve) elle voit se développer quelques chantiers navals, essentiellement à Paimpol et Binic, d'où sortiront des dizaines de goélettes. Rapides et élégantes, elles mesurent environ 35 mètres de long pour 500 m² de voilure et embarquent 26 ou 27 hommes, parfois moins. Des hommes dont les conditions de vie, d'hygiène et de travail sont extrêmement dures. *"Il faut imaginer le poste d'équipage de quelques mètres carrés dans lequel vont vivre pendant des mois une vingtaine d'hommes. Éclairé par une lampe alimentée à l'huile de foie de morue, chauffé par un poêle à charbon, ce lieu de vie sert à la fois de réfectoire, de dortoir et de refuge les jours de tempête. Le long des parois, des couchettes superposées appelées cabanes, une pour deux hommes, garnies d'une paille complètement pourrie*



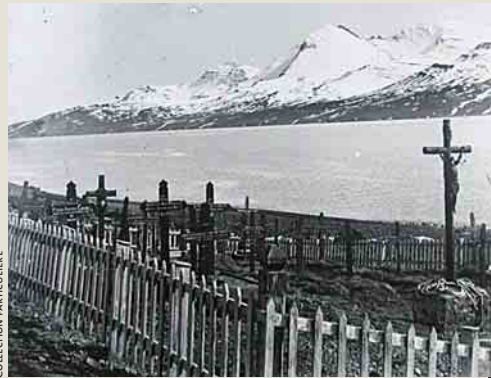
COLLECTION PARTICULIÈRE

La pêche à Islande s'est accompagnée du développement de chantiers navals à Paimpol et à Binic, où furent construites des dizaines de goélettes.

En 1895, avec 80 navires, Paimpol est le deuxième port français pour la pêche à Islande. Ici, la traditionnelle bénédiction des bateaux en février, avant le départ pour une nouvelle campagne de pêche.



COLLECTION PARTICULIÈRE



COLLECTION PARTICULIÈRE

L'Islande se souvient

Au-delà de nos côtes, l'histoire de la grande pêche à Islande a également marqué la mémoire collective des Islandais. Nos marins faisaient en moyenne trois escales par campagne dans différents ports de l'île où ils pouvaient un peu souffler, se laver et se livrer à différents trocs avec les insulaires. Ils échangeaient notamment des biscuits de mer contre des pulls de laine. La Société des œuvres de mer, qui envoya plusieurs navires-hôpitaux sur les lieux de pêche, construisit en 1902 sur la côte islandaise une maison de famille pour accueillir les marins, à Faskrudsfjord. Trois ans plus tard, la société des Hôpitaux français d'Islande dispose de trois petits hôpitaux le long de la côte (160 hommes hospitalisés en 1906). On trouve également sur place de petits cimetières où reposent les hommes morts dans ces hôpitaux ainsi que ceux, nombreux, dont les corps furent retrouvés sur la côte à la suite de naufrages. Aujourd'hui, l'Alliance française de Reykjavik lance un appel pour récolter des dons (particuliers, collectivités, entreprises) afin de reconstruire l'hôpital de Faskrudsfjord et en faire un hôtel-restaurant-musée consacré à la pêche à Islande. hopitalfrancais.fr

de travail extrêmement dures

faute de ventilation. Les hommes, exténués par leur travail, trempés par l'eau glacée, couverts de tripailles de morue n'avaient pas le courage de se dévêtir pour s'y allonger", racontent Leribaux et Querré.

Les goélettes quittent le port à la mi-février pour ne revenir qu'en septembre. La campagne, durant laquelle il n'est pas rare pour un marin de pêcher (à la ligne, depuis le pont du bateau) de 15 à 18 heures par jour, se divise en deux parties : durant la "première pêche", de mars à mai, les hommes souffrent du froid et des vents glacials. En mai, lorsque les cales sont pleines de poissons, le bateau fait escale dans un port islandais où un "bateau chasseur" vient ravitailler la goélette, apporter le courrier et - surtout - charger la précieuse cargaison de morues pour la ramener sur le continent. Cette escale (il y a en fait trois escales durant toute une campagne) est l'occasion pour les hommes de se laver et faire leur lessive dans les sources chaudes de l'île.

"Plus rentable que Terre-Neuve"

avouables, mais tout aussi réelles, qui comprenaient globalement le mauvais état et la vétusté de certains bâtiments, l'incompétence ou l'alcoolisme de certains capitaines incapables de prendre des décisions d'urgence, l'absence de cartes marines fiables et de moyens de communication".

Ainsi, même si elle assurait aux marins un salaire envié par bien des travailleurs terriens, s'embarquer pour Islande, c'était signer pour sept à huit mois d'une vie de galérien, à tel point que les hommes appelaient Islande "l'île d'enfer". Après 60 ans de campagnes intensives, la pêche à Islande commence à décliner à l'aube de la Première Guerre mondiale, déclin qui s'accélère dans les années 1920, lorsque l'Islande adopte une loi très protectionniste rendant pratiquement impossible toute incursion de pêcheurs étrangers dans ses eaux territoriales. La dernière goélette, *La Glycine*, finira sa carrière à Paimpol en 1935. Si cette aventure a particulièrement marqué notre histoire, on le doit sans doute, au-delà des écrits de Loti ou de Botrel, au fait qu'elle a été particulièrement meurtrière, car le bilan est terrible : 120 naufrages et plus de 2000 morts.

Bernard Bossard

120 naufrages et plus de 2000 morts

Puis ils repartent fin mai pour la "seconde pêche", qui durera jusque fin août. Il fait moins froid (10°), mais le bateau et les hommes sont plongés presque en permanence dans une brume épaisse. Beaucoup sont malades (fièvre typhoïde, tuberculose, affections pulmonaires diverses...) ou se blessent, surtout aux mains, développant des panaris. Quant à la nourriture, elle est plus que rudimentaire : soupe au lard ou à la joue de morue, soupe à la graisse, pommes de terre et biscuits de mer...

Sur cotesdarmor.fr

Au catalogue de l'inventaire du patrimoine des communes littorales, consultable en ligne, l'ethnologue Guy Prigent a collecté un grand nombre de témoignages, de photos (qui nous ont permis d'illustrer ces pages) et de documents retraçant l'épopée islandaise, notamment sur les communes de Binic, Erquy, Étables-sur-Mer, Pléneuf-Val-André, Plérin, Plouézec et Saint-Quay-Portrieux.



> Sur cotesdarmor.fr, en bas à droite de la page d'accueil, cliquez sur "Archives départementales", puis sur "Inventaire des communes du patrimoine des Côtes d'Armor".



COLLECTION PARTICULIÈRE

Rapides et élégantes, les goélettes mesurent environ 35 mètres de long pour 500 m² de voilure et embarquent 26 ou 27 hommes, parfois moins.

(*) *Pêcheurs à Islande*, de Philippe Leribaux et Christian Querré, éditions Le Télégramme, 2007, 29€.



THIERRY JEANDOT

Pascale Conan-Nenan, secrétaire médico-sociale :
“Nous rencontrons les classes de 4^e et de seconde. Au départ, nous avions ciblé les classes de 3^e, mais nous avons réalisé que c'était un peu tard...”



THIERRY JEANDOT

“Il y a deux choses que je veux qu'ils entendent, insiste Sylvie Madec, sage-femme. Le respect de l'autre et la responsabilité qu'ils ont dans leurs pratiques sexuelles. Après, c'est leur affaire”.



THIERRY JEANDOT

rale est d'essayer d'envisager d'autres moyens contraceptifs pour les jeunes filles, reprend Sylvie Madec. Des dispositifs intra-utérins, implants, patchs... Il ne faut pas oublier que toutes nos prestations sont non-payantes. Nous avons la chance d'avoir un budget suffisant pour proposer ces contraceptions et j'espère que dans les prochaines années, cela améliorera les choses. Mais les jeunes sont très versatiles. Elles commencent à prendre la pilule, elles oublient, abandonnent... 50 % d'entre elles arrêtent rapidement. Comment faire mieux?”

Les couples aussi

Pour les aider dans leur tâche, Pascale et Sylvie ont suivi une formation fondée sur l'approche psychanalytique, afin de travailler sur le ressenti. “En groupe, c'est difficile, d'autant que les jeunes ne savent pas parler de leur ressenti, reconnaît Sylvie Madec. Mais le résultat est plus efficace si on arrive à les toucher là où ils sont. Car si on ne leur donne que l'information brute, anatomique, ils n'en ont rien à faire. Cette approche est plus facile à mettre en œuvre dans le cadre du conseil conjugal”.

Cette activité des centres de planification est certes moins connue, mais tout aussi indispensable. “Je reçois des couples qui sont souvent au bord de la rupture, poursuit Sylvie Madec. Ils viennent faire le point sur leurs difficultés : violences, alcool et récemment l'ordinateur qui vampirise leur vie affective

et sexuelle”. Si comme dans le reste de ses actions, la sage-femme doit faire preuve d'une grande écoute et d'empathie, elle doit mesurer ses limites. “Je ne suis pas thérapeute. Il s'agit d'élaborer ensemble une solution, en servant de tiers permettant la circulation de la parole. Si je sens que rien ne progresse au bout de cinq ou six consultations et qu'il s'agit de questions psychologiques, en cas d'inceste par exemple, ce n'est plus de mon ressort”.

Mais c'est là que réside la difficulté. “Il est très difficile d'obtenir une consultation en psychologie, regrette Sylvie Madec. Sans parler du coût ! Je lâche certains couples dans la nature et cela ne me convient pas, ce n'est pas abouti”.

Pendant que sa collègue est en entretien avec la jeune fille des urgences, Sylvie Madec reçoit un nouvel appel. Cette fois, il s'agit de Magali Henri, l'infirmière scolaire. Une jeune fille du collège a eu un premier rapport non protégé, il lui faut la pilule du lendemain. La sage-femme leur propose de venir immédiatement. “Elles arrivent. Heureusement, ces jeunes filles parviennent à trouver une porte d'entrée jusqu'à nous quand il y a des infirmières scolaires. Encore faut-il qu'elle soit présente dans l'établissement au bon moment !”

Une chance donc pour cette collégienne qui va pouvoir être prise en

charge et que, comme elle le souhaite, personne n'en sache rien, pas même dans son établissement. “On se trouve souvent confrontés à des élèves de 4^e et 3^e, qui prennent des risques lors des premiers rapports sexuels, indique l'infirmière. J'ai la possibilité de délivrer moi-même la pilule du lendemain,

mais pas la contraception. Alors, j'essaie de faire le relais immédiatement avec le Centre de planification afin qu'il délivre à la fois la pilule

du lendemain et établisse le contact avec l'élève pour la prise en charge de la contraception. Dans ces situations, on les met devant leurs responsabilités en leur indiquant qu'il y a un suivi imposé. Par ailleurs, quand je connais le partenaire de la jeune fille, je fais en sorte de le rencontrer ou qu'elle l'incite à aller au centre de planification. Car si pour lui il n'y a pas de risque de grossesse, il y a celui des maladies sexuellement transmissibles. Or, ils ne voient que le sida et oublient les autres MST. L'hépatite, les gonocoques, ça leur parle beaucoup moins. Pour autant, il faut admettre que la conduite à risque est propre à l'adolescence”.

■
Véronique Rolland

La discrétion de rigueur

Planification et non Planning

Les centres de Planification et d'éducation familiale sont des structures relevant du Conseil général. C'est le Conseil général qui décide d'en déléguer le fonctionnement, soit à des structures comme le Mouvement français pour le planning familial, une association indépendante dont le nom explique parfois la confusion, soit aux centres de PMI, soit par convention avec les centres hospitaliers. C'est cette dernière option qui a été choisie par le Conseil général des Côtes d'Armor qui finance ces centres et leur personnel à hauteur de 850 000 euros par an.

L'activité des centres(*)

- 3300 consultations de planification, dont 380 jeunes de moins de 16 ans
- 270 consultations en conseil conjugal (16 jeunes de moins de 16 ans)
- 8100 consultations médicales
- 9300 jeunes ont participé à des actions collectives

(*) Chiffres 2009

Huit centres en Côtes d'Armor

Saint-Brieuc : Centre hospitalier Yves-Le-Foll, 10 rue Marcel-Proust

> 02 96 01 71 58

Guingamp : Circonscription de la solidarité départementale (CSD), Maison du Département, 9 place Saint-Sauveur

> 02 96 40 10 30

Dinan : Centre hospitalier, 74 rue Chateaubriand

> 02 96 85 72 85

Lannion : Centre hospitalier Pierre-Le-Damany, Kergomar

> 02 96 05 71 55

Loudéac : Centre hospitalier, rue de la Chesnaie

> 02 96 25 32 14

Paimpol : Centre de planification, 5 rue Bécot

> 02 96 55 60 00

Lamballe : Circonscription de la solidarité départementale (CSD), 17 rue du Jeu-de-Paume

> 02 96 50 10 30

Rostrenen : Centre de planification, 40 rue Olivier-Perrin

> 02 96 29 14 45

CONTACT

Mouvement français pour le planning familial
 10 bd Charner, Saint-Brieuc
 > 02 96 78 97 05

(*) En France, on compte près de 220 000 IVG chaque année.



THÉRESE JEANBOIT

Vote du budget départemental 2011

Un Département responsable et solidaire

Les conseillers généraux ont voté le 28 janvier le budget 2011 du Département. Si ce budget est contraint par le désengagement financier de l'État, il n'en préserve pas moins les moyens de réaffirmer les priorités que sont les solidarités, l'éducation, l'aménagement du territoire et le développement durable de l'économie départementale.

On le sait, ce budget n'a pas été facile à boucler. Principale contrainte, la dette de l'État à la collectivité dans le cadre des transferts de compétences, qui s'élève à 33,6 M€, dont 25 M€ au titre des allocations de solidarité en direction des personnes âgées, handicapées et des personnes en insertion. *"Malgré cette pression croissante sur nos finances, explique le président Claudy Lebreton, nous sommes parvenus à améliorer nos indicateurs financiers, sans sacrifier l'investissement nécessaire à l'emploi, aux solidarités et à la vie sociale. Les dépenses qui bénéficient directement aux territoires et à la population sont en hausse, tandis que nous avons stabilisé notre masse salariale. Plus que jamais, au-delà des chiffres qui construisent ce budget, le Département réaffirme sa vocation de collectivité de proximité, aux côtés de toutes les familles costarmoricaines, à tous les âges de la vie, au service aussi du développement durable de notre économie et du monde associatif, qui donne du sens au lien social"*.

Au nom du groupe de l'opposition, Alain Cadec (Saint-Brieuc-Nord-Opp),

constate: *"La fameuse charge des transferts de compétences de l'État, que vous évaluez à 33,6 M€, ne représente que 6 % du budget départemental. Or, sous couvert de contraintes budgétaires, vous avez organisé méthodiquement depuis deux ans le désengagement du Département dans de nombreux domaines, par la baisse des crédits et la rationalisation de nombreux dispositifs. Nous aurions préféré que le Département mette plus de moyens pour l'insertion professionnelle, le développement économique, les entreprises et l'emploi. Les dépenses d'investissement sont passées de 125 M€ en 2009 à 90 M€ en 2011, soit une baisse de 35 M€. En conséquence, nous votons contre ce budget"*.

Pour Isabelle Nicolas, au nom du groupe socialiste et apparentés, *"Ce budget a un sens, celui de l'équité sociale, car c'est l'humain qui est au cœur de nos politiques. En matière de solidarités, nos actions restent centrées sur la personne et son projet de vie. Par ailleurs, je rappellerai que notre politique pour le développement économique est*

volontariste, elle n'entre pas dans nos compétences obligatoires. L'opposition, en même temps qu'elle nous demande de nous recentrer sur nos compétences obligatoires, nous reproche le 'désert économique' des Côtes d'Armor. Je pense alors à ces entrepreneurs, ces agriculteurs dont nous sommes fiers, fiers de ce qu'ils accomplissent avec notre soutien".

Le président du groupe communiste et apparenté conclut: *"Alors que nous consacrons 23 M€ à l'éducation, le projet de supprimer 144 postes d'enseignants en Bretagne est un coup sans précédent, surtout au vu de notre dynamisme démographique. Nous avons le sentiment d'être lâchés par un gouvernement qui supprime ou réduit ses aides avec une brutalité inouïe. Pour autant, avec un budget de près de 600 M€, nous résistons, démontrant plus que jamais que le Département joue un rôle primordial auprès de nos concitoyens. Nous nous inscrivons là dans le temps, bien plus que dans la circonstance"*. ■

Bernard Bossard

"Le sens de l'équité sociale"

Les solidarités

Le premier acteur social des Côtes d'Armor

Protection de l'enfance et de la famille, prestations aux personnes handicapées (PCH), aux personnes âgées (Apa), aux Costarmoricains en grande difficulté (RSA)... les solidarités mobilisent 233,5 M€, soit plus de 40 % du budget départemental. À elles seules, les trois allocations de solidarité (PCH, Apa, RSA) représentent plus de 119 M€, dont 25 M€ de financements non versés par l'État et que la collectivité a dû prendre à sa charge. Concernant la politique d'accueil de la petite enfance, en

réponse à Annick Amice (Broons-Opp) qui considère que le Département se désengage, Annie Le Houérou (Guingamp-PS), vice-présidente chargée de l'enfance et de la famille, met en avant *"Les nombreuses actions volontaristes du Département, notamment dans son soutien aux relais-assistantes maternelles et aux maisons d'assistantes maternelles, alors que de moins en moins d'enfants de deux ans sont accueillis dans les écoles"*. À propos des structures d'accueil pour personnes âgées (Ehpad), Michel Vaspart (Dinan-Est-Opp), considère que

"c'est le département le plus vieillissant de Bretagne qui investit le moins dans l'accueil en Ehpad".

■ "Des solutions au plus proche des personnes"

Marie-Christine Cléret (Lamballe-PS), vice-présidente chargée de la solidarité pour l'autonomie conteste fermement ce constat, précisant que *"s'il reste du travail à faire sur nos territoires pour proposer des solutions au plus proche des personnes, cela ne passe pas toujours par la création de nouvelles places. Nous voulons clairement relever le défi du maintien à domicile et ce, en renforçant les services dans ce domaine"*. Des services à domicile assurés par des associations qui, pour Ange Herviou (Rostemen-PC), vice-président chargé de l'environnement, *"sont, du fait de la politique gouvernementale, de plus en plus menacées, au risque de voir se développer le secteur privé"*.

Le budget consacré au RSA s'élève à 41,7 M€, soit + 20 % par rapport à 2010. *"2010 a été une année difficile, explique Philippe Meslay (Plancoët-PS), vice-président en charge de l'insertion. Malgré un léger tassement de l'évolution du nombre de bénéficiaires en fin d'année, 8300 Costarmoricains perçoivent le RSA-socle et l'on peut s'inquiéter pour 2011, avec la nouvelle hausse du chômage et le recul de l'âge de départ à la retraite"*. ■



Des logements économes en énergie

Présentant la politique départementale en faveur du logement (4,3 M€), Paule Quéméré (Plérin-PS), vice-présidente en charge du dossier en a exposé les grandes orientations. Le Fonds de solidarité logement (FSL) représente une enveloppe de 1,67 M€ pour les ménages en difficulté; 650 000 € sont consacrés au parc privé (OPAH, amélioration de logements locatifs privés, lutte contre l'habitat indigne, accession sociale à la propriété); enfin, 1,6 M€ vont au parc public (aides aux logements HLM neufs durables - BBC ou passifs - rénovation de quartiers d'habitat social, logements d'intégration, amélioration de bâtiments anciens).



Éducation, culture, sports

Priorité aux collèges

Les travaux du nouveau collège de Châtelaudren-Plouagat viennent de démarrer.

Le Département consacre cette année 22,3 M€ aux collèges publics, dont 14,9 M€ en investissements dans les bâtiments. *"Le plan pluriannuel d'investissements dans les collèges (PPIC), prévoyait 20 M€ par an, on est loin du compte, observe Régine Angée (Merdrignac-opp). Pour l'opposition, ce rapport est source de réserves et d'inquiétudes"*. Philippe Delsol (Plouha-PS), vice-président en charge de l'éducation précise: *"Le planning des investissements est respecté. Pour autant, face à la crise, les entreprises de BTP ont tendance à revoir leurs*

tarifs à la baisse. C'est ainsi que le coût prévisionnel du collège de Châtelaudren-Plouagat, dont les travaux viennent de démarrer, était au départ de 18 M€, alors qu'il ne coûtera en fin de compte que 10,5 M€. Par ailleurs, je préciserai que l'instruction des dossiers - concours d'architectes, appels d'offres - pour les autres opérations lourdes, comme les collèges neufs de Broons et de Plancoët ou la restructuration du collège de Plouër-sur-Rance, est nécessairement longue. Mais quand ces opérations seront lancées, le niveau des crédits d'investissements augmentera". ■ ■ ■





THIERRY JEANDOT

■ ■ ■ **Priorité aux collèves**

Pour leur part, Jean-Pierre Le Goux (Plouagat-Opp) et Yves-Jean Le Coqù (Châtelaudren-Opp), se félicitent du caractère *“exemplaire”* (bâtiment basse consommation) du collève en construction à Plouagat.

■ **“Le choix d’une politique culturelle riche et diversifiée”**

Au chapitre des aides aux études, un budget de 1,7 M€ est consacré aux

aides aux jeunes issus de familles modestes pour le financement des études secondaires, supérieures et pour les apprentis.

L’action culturelle mobilise cette année une enveloppe de 7,24 M€, faisant du Département le premier

acteur public dans ce domaine : accompagnement des structures de diffusion et d’enseignement artisti-

ques, soutien aux manifestations, aux langues et cultures régionales...

“La vitalité culturelle est partie intégrante de la qualité de vie de notre territoire, elle contribue à son attractivité. C’est pour quoi nous faisons le choix d’une politique culturelle volontariste riche et diversifiée”, commente Chris-

tian Provost (Saint-Brieuc-Sud-PS), vice-président à la culture. En matière de sport (6 M€), Vincent Le Meaux

Plus de 13 M€ pour la culture et les sports

90 M€ un bon niveau d’investissements

Dans le contexte budgétaire que l’on sait, le département préserve un bon niveau d’investissements. Investissements directs, à travers les collèves, et les routes. Mais aussi d’importantes subventions d’équipement aux communes et aux intercommunalités, notamment dans le cadre des contrats de territoires (50 M€ sur six ans). On relèvera que ces investissements publics permettent à de nombreuses entreprises et artisans locaux de remplir leurs carnets de commandes et de préserver l’emploi.

Un appui technique aux collectivités

En accompagnement des contrats de territoire, le Département vient de voter une nouvelle politique de conseils et d’appuis techniques aux communes et aux communautés de communes. Devant l’indéniable désengagement de l’État, naguère partenaire de proximité des collectivités locales, le Conseil général, au-delà des subventions déjà accordées, développe son soutien, notamment aux communes les plus modestes, en s’appuyant sur ses compétences internes. Aide à l’élaboration de projets d’aménagement urbain, environnementaux, développement économique, missions de conseil, assistance technique et à maîtrise d’ouvrage... la nature des prestations reste à arrêter, toutefois dans le respect de l’indépendance des porteurs de projets.

Développement économique, emploi Aider les secteurs les plus vulnér

“ Nos priorités vont à la recherche, à l’innovation, à la diversification et à l’emploi”

annonce Monique Le Clézio (Mûr-de-Bretagne-PS), première vice-présidente du Conseil général. Le Département consacre 2,3 M€ aux aides directes aux entreprises, *“ce qui nous classe au 4e rang national en la matière”*, commente Christian Coail (Callac-PS), vice-président en charge des finances. Denis Mer (Lannion-PS), vice-président chargé du développement et de la diversification économiques rappelle que *“Le Département a recentré son action sur les petites entreprises et qu’il réserve cette année un fonds de 200 000 € pour soutenir les entreprises en difficulté”*.

Pour l’emploi, le Conseil général mobilise en 2011 6,6 M€ : aides à l’emploi associatif (3 M€ pour près de 400 postes cofinancés par le Département), insertion professionnelle (2,8 M€) et contrats aidés pour les allocataires du RSA (1 062 contrats).

■ **“Une démarche de sortie durable de la précarité”**

Philippe Meslay (Plancoët-PS), vice-président chargé de ce dossier, dresse un premier point d’étape sur les équipes-emploi récemment mises en place dans tout le département : *“Elles ont déjà permis à 56 personnes en insertion de signer un CDD et à six de signer un CDI. On est là dans une démarche de sortie durable de la précarité”*.

L’agriculture, à travers d’une part la consultation du Département sur la prochaine Politique agricole commune

de l’Europe (Pac - 2014-2020) et la crise agricole - avec des situations sociales parfois dramatiques - a suscité de très nombreuses interventions. Sur la Pac, Alain Cadec (Saint-Brieuc-Nord-Opp), constate *“qu’il y a un consensus, à droite comme à gauche, sur la nécessité de réguler les prix et de conserver un budget agricole européen ambitieux”*. Constat partagé donc par l’ensemble des élus, la majorité

insistant particulièrement, notamment par les interventions de Michel Connan (Saint-Nicolas-du-Pélem-PC) et Jean Le Floc’h (Lanvollon-PS), sur la nécessité de répartir plus équitablement les aides européennes (20 % des agriculteurs captent 80 % de ces aides, au détriment des “petits”) et de privilégier un modèle agricole durable. Enfin, Monique Le Clézio rappelle que *“le Conseil général mène depuis des années, à son niveau, une politique*

Soutien aux agriculteurs



(Pontrieux-PS), vice-président en charge des sports, remarque que *“Pour la première fois cette année, l’effort du Conseil général se porte exclusivement sur le sport amateur, dans un département qui compte 143 000 licenciés et 1500 associations et clubs sportifs générant 200 emplois. Enfin, je rappellerai que nous avons investi 28 M€ ces dix dernières années dans des équipements sportifs structurants”*. ■

Routes, transports Un réseau de bonne qualité



THIERRY JEANDOT

Le schéma haut-débit progresse

Si, lors de cette session, un certain nombre de conseillers généraux sont intervenus pour signaler des zones non encore desservies par le haut-débit, la très grande majorité du territoire départemental y a déjà accès. Le réseau de déploiement “d’autoroutes” de fibre optique (très haut-débit) sur l’ensemble du territoire est en cours d’achèvement (contrairement aux réseaux finistérien et morbihannais) et, par ailleurs, 27 stations wimax sont déjà en service. D’autres solutions sont en cours d’installation, comme le NRA-ZO et, pour les zones qui ne pourraient avoir accès à ces différentes technologies, une subvention du Conseil général est prévue pour aider les particuliers à s’équiper d’un système satellitaire. *“Quoi qu’il en soit, souligne Janine Le Béhec (La Roche-Derrien-PS), rappelons que le haut-débit ne relève pas des compétences obligatoires du Département. Nous sommes ici dans une politique volontariste”*.



Les débats

L’intégralité de ces quatre jours de débats est disponible en différé sur notre site, à la rubrique Conseil général. Sont également consultables les textes des interventions du président du Conseil général et des trois présidents de groupes politiques, d’une part lors de l’ouverture de la session, d’autre part lors des explications de vote en fin de session.

Les chiffres du budget

Pour en savoir plus, notamment sur les chiffres du budget 2011, rendez-vous en page d’accueil de cotesdarmor.fr et découvrez le web-documentaire du budget.

Le Département recentre son action sur les petites entreprises.



THIERRY JEANDOT

Le Département consacre cette année 28,5 M€ à la modernisation et l’entretien de son réseau routier (4500 km), dont 8 M€ pour la rocade d’agglomération briochine. Un réseau à la qualité reconnue pour lequel, en cette période de rigueur budgétaire, il recentre ses efforts sur des travaux d’entretien et de sécurité. *“Nous maintenons nos efforts pour entretenir à un haut niveau notre réseau, précise le président Claudy Lebreton. Mais nous assumons nos choix en effectuant momentanément moins de travaux neufs, car nos priorités vont aux solidarités et aux collèges”*. Gérard Bertrand (Caulnes-Opp) constate *“une chute des investissements depuis deux ans et, même si les crédits consacrés à l’entretien, 8 M€, restent relativement stables, cela devient limite...”*

25 M€ pour les transports publics

Réponse de Michel Brémont (Saint-Briec-Ouest-PS): *“Notre réseau est en bon état, il ne comporte pas de points noirs. J’ajouterais par ailleurs que pour les projets routiers dont l’État est maître d’ouvrage, comme la déviation de Caulnes ou la poursuite de la mise en*

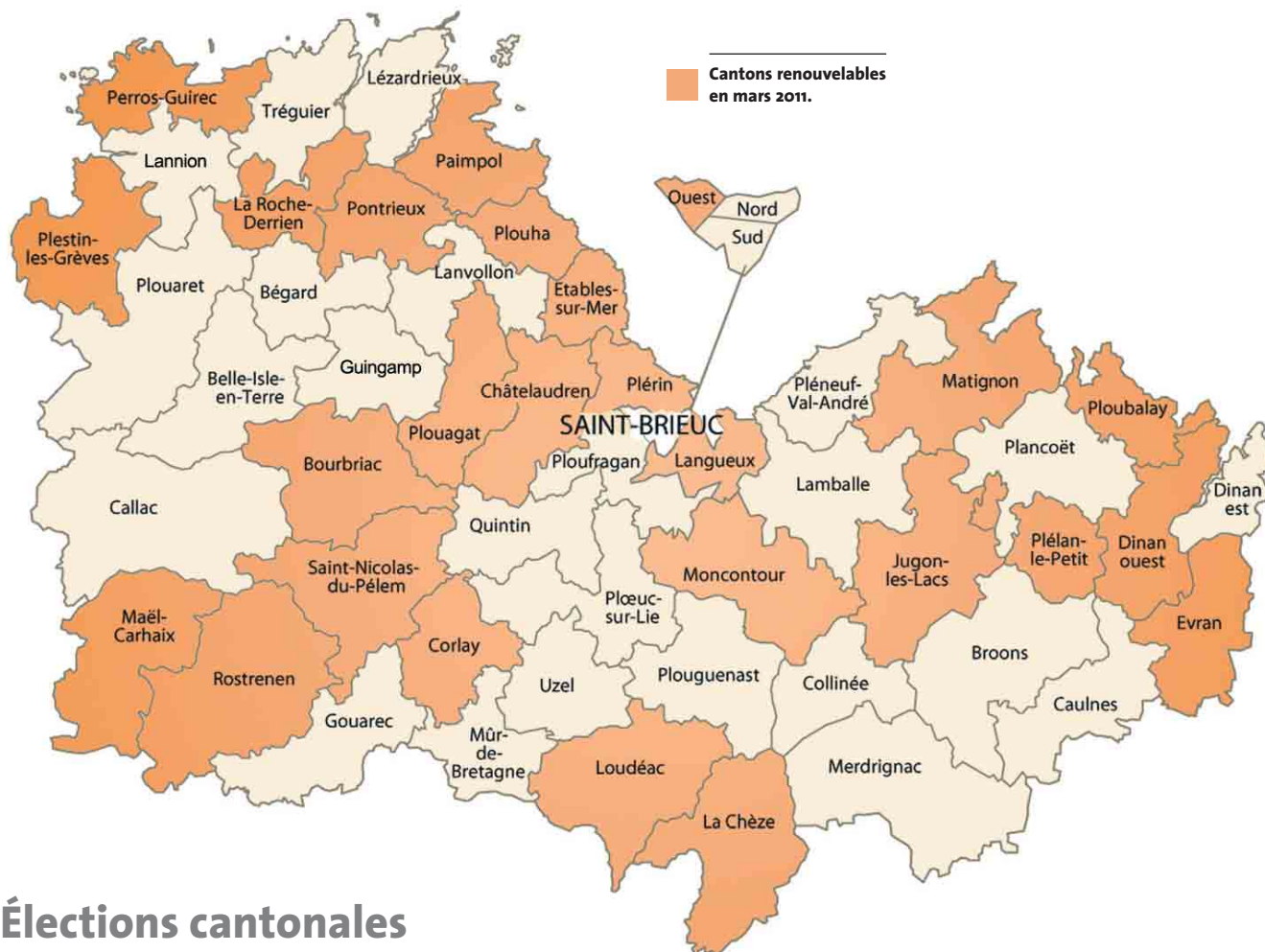
2X2 voies de la RN164, nous ne nous faisons plus aucune illusion. Plus aucun crédit n’est annoncé par les services de l’État. Pour la déviation de Caulnes, dont le tracé avait été arrêté, le Département était prêt à acheter les terrains...

Le succès des aires de covoiturage

mais on nous demande maintenant d’étudier un nouveau tracé. Qu’aurait-on dit si nous nous étions engagés!”. Ange Herviou (Rostrenen-PC), vice-président en charge de l’environnement et des équipements publics n’est pas plus optimiste: *“A écouter les dernières déclarations du préfet de Région, c’est la fin de l’aménagement de la RN164”*.

Les transports publics départementaux représentent un budget de plus de 25 M€, dont 3,76 M€ pour le réseau interurbain Tibus et 21,36 M€ pour les transports scolaires. Emprunté par 26 500 élèves chaque jour, le réseau scolaire fait aujourd’hui l’objet d’une réflexion approfondie afin de réduire le temps de trajet des élèves. Enfin, les 17 aires de covoiturage aménagées par le Département rencontrent un très vif succès (taux de remplissage proche de 100 %). Quatre nouvelles aires seront aménagées en 2011. ■

Bernard Bossard



Élections cantonales

Faites entendre **votre voix**

Les 20 et 27 mars, les électeurs de 26 cantons sont invités à désigner leurs conseillers généraux. Des élus qui rejoindront le Conseil général, acteur central des solidarités sociales et du développement des Côtes d'Armor.

Ces élections cantonales sont le dernier grand rendez-vous électoral avant les élections présidentielles de 2012. Il s'agit d'élire le conseiller général de votre canton qui siègera au Conseil général, c'est-à-dire l'assemblée du Département. Est-il besoin ici de rappeler le rôle déterminant de cette assemblée qui définit les orientations politiques de la collectivité départementale, dotée d'un budget de 573 M€, intervenant dans des domaines aussi essentiels que les solidarités

(40 % de ce budget), l'emploi, l'éducation, les routes, l'aide aux collectivités, la sécurité, la culture, les sports, l'environnement, etc. C'est dire l'importance de ce scrutin. Pour vous en faire une idée plus précise, reportez-vous aux pages précédentes qui vous présentent le budget 2011.

Le Conseil général, qui compte 52 cantons, est renouvelable pour moitié tous les trois ans, ce qui veut dire que les 20 et 27 mars, seulement 26 cantons sont concernés (voir carte ci-dessus). L'élection se fait au scrutin majoritaire, uninominal à deux tours, tout comme pour l'élection présidentielle et législative. Un candidat devra recueillir 12,5 % du nombre des électeurs inscrits pour se maintenir au second tour. Si cette condition n'est pas remplie par les deux candidats arrivés en tête au premier tour, ils pourront néanmoins se présenter au second tour.

À l'issue de ces élections, la nouvelle assemblée départementale se réunira le jeudi 31 mars en session publique. Les conseillers généraux

procéderont à l'élection du président et des vice-présidents du Département. Par ailleurs, chaque conseiller général, au-delà des sessions plénières de l'assemblée, siège également à la Commission permanente qui se réunit

chaque mois pour gérer les affaires courantes de la collectivité. Toujours lors de cette session du 31 mars, les élus se répartiront en commissions de travail thématiques.

Enfin, on ne peut pas parler de ces élections sans évoquer la réforme territoriale, votée fin 2010 par le Parlement et qui devrait entrer en vigueur en 2014. Une autre réforme sera évoquée, celle des finances publiques avec la suppression de la taxe professionnelle, son remplacement par un autre impôt (CVAE, CET...), le transfert de la taxe d'habitation (TH) au bloc local (communes, intercommunalités) et la diminution importante du pouvoir de lever l'impôt.

Une élection déterminante

■ Bernard Bossard

Un scrutin majoritaire, uninominal à deux tours, comme pour les élections présidentielles.



Le Jardin des buzrug à Plounévez-Moëdec

L'association le Jardin des buzrug compte une trentaine de membres qui militent pour le développement des semences reproductibles. Outre la fête de la graine qu'elle organise chaque année en décembre, elle lance ce mois-ci des ateliers mensuels dédiés au jardinage.

Des idées à en prendre de la graine

L'idée a germé dans l'esprit de quelques irréductibles jardiniers faisant de l'autonomie le maître mot de leur action. À l'origine, l'association le Jardin des buzrug intervenait dans les écoles pour apprendre aux enfants ce qu'est le jardin dans le respect de la nature. "C'est une démarche qui s'était d'abord développée sous l'impulsion du Gab^(*). Pendant deux ans, des maraîchers intervenaient dans les écoles. Quand en 2006 le Gab a arrêté cette action, nous l'avons reprise à notre compte en créant le Jardin des buzrug", explique Jacques Gernelle, maraîcher bio au Vieux-Marché et l'une des chevilles ouvrières de l'association.

Si aujourd'hui, faute de financements, l'association est à son tour contrainte d'abandonner le jardin dans les écoles, elle n'en reste pas moins très présente sur un autre terrain : celui des graines. "À l'origine, notre choix de nous intéresser aux semences est l'aboutissement logique de notre recherche d'autonomie, résume Christian Mercier, ancien président du Jardin des buzrug. Les graines que l'on défend sont des variétés anciennes, ou plus exactement des variétés reproductibles. Ça signifie que l'on peut les ressemer, ce qui n'est pas le cas des hybrides que l'on trouve dans le commerce et que l'on doit racheter chaque année. Non seulement il y a une volonté commerciale de rendre les gens dépendants, mais en plus ça conduit à un appauvrissement génétique et du goût".

Et de poursuivre : "Si vous prenez les tomates, il est très facile de faire la différence. Une tomate qui a la peau dure pour pouvoir voyager, et qui ne contient pas de sucre pour ne pas se fendre, est issue d'une semence hybride".

En outre, tient à préciser Jean-Luc Pichon, le nouveau président, "c'est en gardant les graines d'une année

sur l'autre que l'on obtient les plants les plus adaptés au secteur sur lequel on jardine". "Alors que si une semence a été travaillée,

explique Jacques, elle n'a plus le potentiel génétique lui permettant de s'adapter à un contexte bien précis".

C'est pour rappeler aux gens ces quelques principes que l'association organise chaque année, le premier dimanche de décembre, une fête des graines à Belle-Isle-en-Terre. Au programme : distribution gratuite de graines diverses et variées, échanges de conseils, etc. "La veille de la fête des graines, ajoute Christian, un stage est animé par l'association Kokopelli pour connaître les bases permettant de réaliser ses propres semences".

Échanger des variétés

Soucieux de s'ouvrir encore davantage à la population, le Jardin des buzrug démarre, à compter de ce mois-ci, à Belle-Isle-en-Terre, des ateliers mensuels dédiés au jardinage. "Ce sera un dimanche matin par mois, explique

Jean-Luc. L'objectif est d'échanger des plants, des savoirs et des graines. C'est ouvert à tous. L'idée est de créer une dynamique et de la convivialité dans le secteur. Le jardin permet cela, car c'est un élément commun à beaucoup de gens dans les campagnes. Et quand on se fédère, chacun peut produire une semence ou deux. Ça ne revient pas cher et ça permet d'échanger des variétés".

À ce propos, Jean-Luc ne manque pas de faire l'éloge de la salade d'hiver de Christian : "Qu'il gèle ou pas, elle tient toujours?". Et malgré ces beaux résultats, nos jardiniers cultivent l'humilité. "Ce que l'on fait là est à la portée de tout le monde", assure Jacques. "Si ça paraît novateur, c'est parce que l'on est arrivé à des choses aberrantes aujourd'hui. En réalité c'est très basique", conclut Christian.

Laurent Le Baut

(*) Groupement des agriculteurs biologiques.



BRUNO TORRUBIA

Quelques-uns des membres de l'association le Jardin des buzrug : Christian Mercier, Benoît Bonnamy, Jacques Gernelle, Jean-Luc Pichon.

CONTACT

Le Jardin des buzrug
Président : Jean-Luc Pichon
> 02 96 43 00 55

Les graines se caractérisent par une diversité de formes et de couleurs. Ici des graines de radis.



BRUNO TORRUBIA

Eco-construction**La paille, une idée qui p**

Matériau écologique et économique en raison de son fort pouvoir isolant, la paille commence à faire des adeptes en Côtes d'Armor. Parmi eux : Alain David, cofondateur de la SCIC Eclis à Quévert, et Robin Gobet, seul professionnel à construire en paille dans le département.

Pour qui souhaite se former à la construction paille, la Société coopérative d'intérêt collectif Eclis (Eco-construction locale et initiatives solidaires), basée à Quévert, est un acteur incontournable. Issue à l'origine d'une démarche associative, elle a pour objectif de structurer et développer la filière éco-habitat dans le pays de Dinan. "L'idée, explique Alain David⁽¹⁾, sociétaire et cofondateur de la SCIC, était de promouvoir un modèle de maison "écologique", c'est-à-dire à la fois écologique et économique. Rapidement, nous ont rejoints des professionnels du bâtiment qui voulaient travailler autrement parce qu'ils considéraient que le défi écologique en matière de construction allait être mal relevé".

La SCIC Eclis⁽²⁾ compte une quarantaine de sociétaires parmi lesquels des particuliers, des élus, des artisans, des collectivités, des associations. Ses missions ? Elle assure la formation des professionnels et des particuliers aux différentes techniques de l'éco-construction et organise des journées d'échanges de savoir-faire. Elle propose également des prestations de conseil et d'accompagnement pour les différents maîtres d'ouvrages, qu'ils soient publics ou privés. Parmi les matériaux qu'elle promeut, il y a bien évidemment la paille. On distingue plusieurs techniques de construction. La plus répandue est celle dite "poteaux poutres". Elle consiste à monter une ossature en bois avec, tous les 80 cm environ, des montants entre lesquels viennent s'empiler les bottes de paille. L'ensemble est ensuite recouvert d'un enduit intérieur et extérieur, généralement composé de chaux et de sable.

Paille porteuse

Autre technique : celle de la paille porteuse. Contrairement à la précédente, elle est sans structure bois et c'est bien la paille qui soutient la toiture. "Cette fois, les bottes sont montées en quinconce selon le même principe que le Lego, précise Alain David. Quand

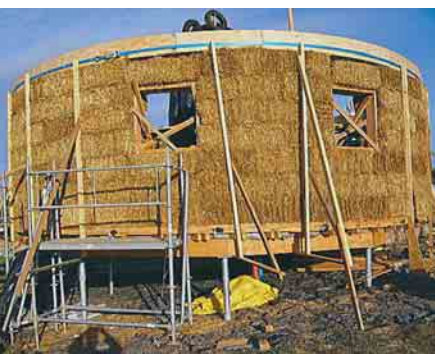
on parvient à la hauteur voulue, on pose une lisse en bois tout autour qui vient compresser l'ensemble. C'est un système complet très prisé des autoconstructeurs. On monte le mur qui est en même temps l'isolant".

À cet égard, l'un des grands avantages de la paille est son pouvoir d'isolation. "On arrive à une résistance thermique importante, de niveau R6, avec seulement un matériau et deux enduits. Pour obtenir la même chose avec un mur en béton, il faut 20 cm de laine de roche ou de verre⁽³⁾. Sachant aussi que le mur en paille, avec de chaque côté un enduit de chaux et de sable, est perspirant. Cela

signifie qu'il régule la vapeur d'eau de la maison. Or, une maison moins humide est une maison où la sensation de froid est diminuée".

Écologique, sain et local

En raison de son pouvoir isolant, la paille permet donc des économies de chauffage substantielles. Autres



À Guipry (35), le chantier d'une maison réalisée selon la technique de la paille porteuse.

**Une conférence à revoir**

En octobre dernier, la SCIC Eclis et les associations Empreinte et Approche Eco-habitat, en partenariat avec le Conseil général, ont invité Barbara Jones, fondatrice d'Amazonails, une association qui développe la construction en paille porteuse outre-Manche. Lors de cette conférence, Barbara Jones a notamment expliqué comment l'association Amazonails apporte son soutien aux autoconstructeurs. Rubrique "Les sites des émissions" / On en parle chez vous / Archives / La construction paille.

THIERRY / HANDOT



Alain David, sociétaire de la Scic Eclis, et Robin Gobet, professionnel de la construction en paille.



La maison que construit Robin Gobet à Binic. Une fois appliqués les enduits, on ne voit plus la paille.

ousse

intérêts : la très bonne isolation acoustique, le fait que c'est un matériau écologique, sain, disponible localement et recyclable.

Toutefois, derrière une apparente simplicité, pour qu'une construction en paille apporte satisfaction, il faut de la rigueur. "Les acteurs de la construction paille en France ont élaboré des règles professionnelles sur les bonnes manières de faire et sur la qualité du matériau utilisé. L'ennemi premier est l'eau. Il ne faut surtout pas que la pluie tombe sur les bottes au moment de la mise en œuvre, sinon la paille va perdre ses qualités. Il faut aussi faire très attention à ce qu'il n'y ait pas d'infiltrations au niveau des huisseries".

Pour le reste, on est bien loin des Trois petits cochons. Les premières maisons en paille, construites il y a plus d'un siècle aux États-Unis, ont apporté la preuve de leur solidité. Et contrairement à ce que l'on pourrait penser,

"Les murs sont perspirants"

les tests au feu sont très bons, car la paille compressée, en raison de l'absence d'oxygène, ne flambe pas mais se consume lentement. Autre interrogation récurrente : les rongeurs. "À aucun moment ils ne peuvent entrer à l'intérieur des bottes. S'ils viennent à s'introduire dans le mur, ils font leur nid comme dans de la laine de roche".

Seul bémol : il existe encore très peu de constructeurs malgré une demande qui, elle, ne cesse de croître. "D'où l'enjeu de former des artisans comme le fait la SCIC Eclis", insiste Alain David. Ainsi, en Côtes d'Armor, il n'existe qu'un seul professionnel, Robin Gobet, dont le chantier actuel, à Binic, a servi de support à des formations organisées l'été dernier par Eclis. Robin Gobet a commencé à construire des maisons en paille il y a six ans. "J'avais passé un CAP de charpentier avec l'idée de faire des maisons écologiques à ossature bois. J'ai alors eu la chance de faire un stage avec Pascal Thépaut⁽⁴⁾, l'un des précurseurs de la construction paille en France. C'est lui qui a réintroduit ce matériau dans les années 80. Il a formé beaucoup de gens comme moi". Travaillant à son compte depuis un an, Robin utilise la technique "poteaux poutres" évoquée plus haut et réalise l'ensemble de la maison, des fondations à la toiture, à l'exception du second œuvre. "C'est un système de charpente remplie de paille. Entre deux montants, tous les 80-90 cm, on va empiler sept bottes de paille pour avoir une hauteur standard de 2,80 m. Ce qui va constituer le mur, c'est l'isolant".

140€ de chauffage par an

Vient ensuite l'application de l'enduit fait de chaux et de sable, selon "une technique traditionnelle à la main et à la truelle, en trois couches". À noter le rôle important joué par la chaux. "Elle protège de l'eau, des insectes et du feu". En outre, explique Robin "Ces murs sont perspirants, c'est-à-dire qu'ils permettent à la vapeur d'eau de migrer vers l'extérieur. Personnellement, je ne suis pas pour la ventilation double flux qui ne fait qu'ajouter de la technicité, sans compter les frais d'entretien pour le remplacement des filtres, etc. Lorsque la maison est perspirante, on



SAMUEL ET ANNE HÉLÈNE BARREAU

L'ossature en bois de la maison est prête à accueillir les bottes de paille qui constitueront à la fois le mur et l'isolant.



THIERRY JEANDOT

La paille est recouverte de trois couches d'enduit fait de chaux et de sable.



SAMUEL ET ANNE HÉLÈNE BARREAU

Le chantier de la maison de Binic au moment de la construction des murs.



THIERRY JEANDOT

a juste besoin d'une ventilation d'appoint pour la cuisine et la douche".

Le pouvoir d'isolation permet quant à lui de diminuer la facture de chauffage. "Je me contente d'installer un poêle à bois au milieu de la maison. Dans toutes les habitations que j'ai réalisées, mes clients brûlent moins d'une corde de bois par an, soit 130 à 140€ de chauffage à l'année", assure Robin.

La paille utilisée sur le chantier de Binic vient de chez un agriculteur bio d'Étables-sur-Mer. "Le terrassement a démarré le 3 juillet, car tous nos chantiers sont calculés en fonction de la moisson. Il faut que l'ossature soit prête pour accueillir la paille en août. On évite de stocker. Plus la filière est courte dans le temps et dans l'espace, mieux c'est. En faisant ainsi, on court-circuite les grands manufacturiers du secteur".

Côté prix, il faut compter environ 1 500€ du mètre carré. "C'est le prix du marché pour une maison d'artisan, mais ma valeur ajoutée, explique Robin, c'est le retour sur investissement en matière d'économies d'énergie".

Laurent Le Baut

- (1) Alain David vient par ailleurs de créer une entreprise, Paille qui pousse, dont la vocation est de former et d'accompagner les auto constructeurs souhaitant réaliser des maisons en paille porteuse. Contact : tél. 06 61 18 73 54 ; 02 96 31 73 54 ; alain.david13@wanadoo.fr
- (2) La Scic Eclis a été soutenue au moment de sa création par le Conseil général, par l'intermédiaire du Fiddes (Fonds d'intervention départementale en faveur de l'économie sociale et solidaire).
- (3) Selon Alain David, le prix au mètre carré, sans les enduits, d'un mur en paille porteuse est de 6€. Pour obtenir la même résistance thermique avec un mur en parpaing et en laine minérale, le prix grimpe à 18€.
- (4) Pascal Thépaut est aujourd'hui concepteur de projets paille.

CONTACTS

SCIC Eclis

20, rue de la Violette - 22 100 Quévert

> 02 96 87 94 86

contact@scic-eclis.org

scic-eclis.org

Robin Gobet

Le Fougeray - 22 270 Plédéliac

> 06 07 52 12 22

construction-paille.fr

Un artiste en galère

Quand la musique ne nourrit plus

À la recherche d'un emploi, Georges Breuil fait partie de ceux qui ne se laissent pas abattre. S'il lance aujourd'hui un SOS, sa démarche, pour le moins désespérée, est originale. Par courriel et sur son blog, il a fait passer son CV. Surprise ! Il a reçu en retour des dizaines de messages de solidarité. Il raconte son parcours.

Sur son violon, Georges attaque une mélodie irlandaise, sa musique préférée. Il travaille dans son coin studio, dans sa maison près de Quintin. "La musique, je suis tombé dedans à sept ans. J'ai appris le violon classique en conservatoire. À 18 ans, je gagnais de l'argent en jouant dans des bals le week-end." Mais sa mère lui conseille de suivre une formation : il passe un diplôme de dessinateur en génie civil et un autre de métreur. Très vite, il retourne à sa motivation première, la musique. "Avec mon premier groupe, nous avons été retenus aux Découvertes du Printemps de Bourges en 1984. Un peu plus tard, Jean-Louis Foulquier nous a invités à l'émission Pollen sur France Inter. Avec le groupe Les Paladins, en 1997, nous avons sorti un CD, Contre vents et marées, du rock celtique, et nous tournions beaucoup en concert, enchaînant les premières parties d'Higelin, de Bashung, Tri Yan".

D'autres groupes sont formés, des CD enregistrés, tournés vers la musique irlandaise et auvergnate. Les années 2004 à 2009 marquent un tournant dans sa carrière, Georges donne des

cours de violon au Centre départemental des musiques et danses traditionnelles du Cantal où il réside alors. "Comme je n'ai pas de diplôme officiel, je n'ai pas pu rester. J'avais pourtant 40 élèves".

Depuis quelque temps, Georges constate que ses amis, des musiciens reconnus, galèrent eux aussi. "Avec la crise, plein d'artistes sont sur la touche, frappés par le chômage. J'aimerais simplement pouvoir entretenir ma famille avec mon métier de musicien. Depuis 2003, il faut justifier de 43 cachets en 10 mois et demi au lieu de 12 mois auparavant pour être considéré comme intermittent du spectacle". Un statut qui permettait aux artistes de continuer à créer.

De nombreuses cordes à son violon

Sa situation précaire et ses goûts musicaux l'amènent à bouger ; il s'installe en Bretagne avec sa famille. Là encore, il perd quelques illusions et

se contente d'animations de soirée. "La concurrence est rude avec les amateurs. Je n'ai rien contre eux, mais quand ils animent une soirée, ils bradent les prix". Autre problème, l'insuffisance des compensations de l'État aux collectivités qui subventionnent moins les associations et les cafés-concerts.

"C'est le cas du Toucouleur à Trégastel, qui faisait la promotion d'artistes de qualité tout en apportant une véritable convivialité locale. Ces lieux sont étranglés. Et le montant des cachets est le même qu'il y a 30

ans. Tous les robinets se ferment. J'ai bien sorti un CD en solo, Ma traversée, mais comment faire sa promotion sans moyens".

À 46 ans, Georges est inquiet, pour lui, sa famille. Ce n'est pas faute de bouger et de multiplier les savoir-faire : sonorisation de salles et de festivals, enregistrement numérique assisté par ordinateur, réalisation de sites Internet, électrotechnique, informatique, outils de communication du spectacle, cours de violon et guitare. "J'aimerais intégrer un groupe dans le style folk celtique rock ou rencontrer un guitariste, un flûtiste pour créer un duo en musique traditionnelle irlandaise dans laquelle j'ai un répertoire de cent titres bien rodés".

Georges a pensé à tout. Dans son CV, on trouve les coordonnées de Pôle emploi et le nom des contrats qui facilitent l'insertion professionnelle des personnes sans emploi : le contrat unique d'insertion (CUI) et le contrat d'accompagnement dans l'emploi (CAE).

Mais le dernier rempart qui maintient Georges debout, c'est la famille, sa femme qui travaille, ses enfants. ■

Joëlle Robin

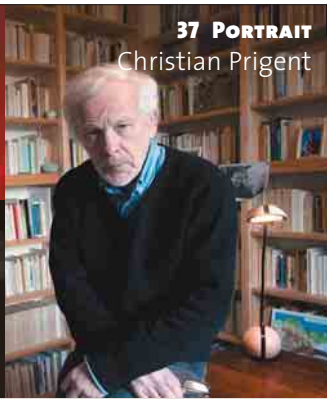
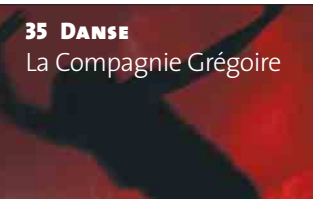
> 06 60 21 98 21 et
> 02 96 32 83 96
sg.breuil@orange.fr

myspace.com/georgesbreuil
myspace.com/duostory

Contact pôle emploi
> 02 96 75 65 13

"J'aimerais intégrer un groupe dans le style folk celtique rock".





34 POÉSIE
Escales
poétiques

35 DANSE
La Compagnie Grégoire

37 PORTRAIT
Christian Prigent

35 MUSIQUE
Sean Taylor

36 THÉÂTRE
C^{ie} Un pas puis l'autre

Contact > leguide@cg22.fr Rubrique réalisée par Joëlle Robin.

Spectacles / Sorties

Jusqu'au 16
LANNION
Festival Les Hivernales
(musique, vidéo, danse, arts plastiques,
photographie, expositions, conte)
> 02 96 37 99 10

Samedi 5
PLÉRIN
Récital de piano par Lucie Briens
Salle Bagatelle - 20 h 30
> 06 48 73 84 50

Mercredi 2 au dimanche 6
TRÉMÉVEN
Louis Capart (concert)
Île de la tortue - 19 h
> 02 96 52 35 58

Judi 3 au dimanche 6
TRÉMUSON
Fête du patrimoine créateur
par l'association QuébeCeltic
(stage, concerts, atelier, randonnée)
> 06 67 73 20 93
> 02 96 76 79 19

Judi 3
LOUDÉAC
La maison-rêve par la compagnie
Gazibul (théâtre musique)
Palais des congrès et de la culture
10 h 30 et 17 h
> 02 96 28 11 26
PERROS-GUIREC
Festival place aux mômes
La reine des couleurs par la compagnie
Les Voisins (théâtre)
Palais des congrès - 17 h
> 02 96 49 02 45

Vendredi 4
COLLINÉE
La Mue par la compagnie Calico
(musiques actuelles)
Centre culturel Mosaïque - 20 h 30
> 02 96 31 47 67
LOUDÉAC
La maison-rêve par la compagnie
Gazibul (théâtre musique)
Palais des congrès et de la culture - 10 h 30
> 02 96 28 11 26

Dimanche 6
SAINT-BRIEUC
Championnat national des Bagadoù de
3^e catégorie (concours de musique bretonne)
Salle Hermione - 14 h
> 0 825 00 22 22
> 02 96 68 67 26
> 02 97 86 05 54

Judi 17
PORDIC
Le grand orchestre Armorigène
composé par Michel Aumont
(concert - musique d'ici et d'ailleurs)
Chez Robert, centre culturel
la Ville-Robert - 20 h 30
> 02 96 79 12 96

Vendredi 18 au dimanche 27
PLOUGUENAST
Terres et films d'ici et d'ailleurs
(festival cinématographique)
> 06 86 87 49 01

Vendredi 18 au dimanche 20
SAINT-BRIEUC - LA MÉAUGON
Kan Ar Bobl 2011 - Rencontre du Pays
de Saint-Brieuc (concerts, randonnées,
stages, concours musique et danse)
> 02 96 94 49 30

Les journées Pierre Loti à Paimpol

Un écrivain moderne

CONFÉRENCE

Ce sera comme si Pierre Loti était parmi nous. Au programme, une conférence, des tables rondes, un concert, une exposition. Hormis le concert, tout est gratuit.

17 au 29 mars, de 11h à 19h: exposition Figures féminines bretonnes (sculpteurs, peintres, illustrateurs), à la Halle de Paimpol.

24 mars à 18h: Autour de Pierre Loti, café littéraire à Plourivo.

25 mars à 16h: Modernité de Pierre Loti, table ronde avec Alain Quella-Villéger et Richard Berrong, Maison des plaisanciers à Paimpol.

26 mars à 16h: la création artistique bretonne (1900-1940). Le sculpteur Francis Renaud et le monument à Pierre Loti, table ronde, Maison des plaisanciers à Paimpol.

à 17h30: Loti inspirateur des musiciens de son temps, par



GUY PRIGENT

Julien Masmondet, créateur du Festival de musique au pays de Loti (Rochefort et Istanbul), Maison des plaisanciers à Paimpol.

à 20h30: concert par l'Ensemble vocal féminin Guy Ropartz, musiques vocales de Guy Ropartz, Paul Le Flem et de compositeurs contemporains (10 €). Eglise de Loguivy-de-la-Mer.

apl22@gmx.fr
> 02 96 20 33 08
> 02 96 22 67 83

Patrick Maugard

Le graveur de Dinan

EXPO

À la bibliothèque de Dinan jusqu'au 30 mars, découvrez le travail de Patrick Maugard, installé depuis dix ans comme graveur à Dinan, place Saint-Sauveur. Diplômé de l'école Boulle, cet artisan travaille sur le métal et le bois. Il a fait ses premières armes chez Christofle, a ensuite fabriqué de vraies épées pour

les académiciens chez Arthus-Bertrand et a aussi conçu des dessins pour des joailliers et des grands couturiers. Revenu à la gravure en relief et en creux, il réalise des estampes, des *ex libris* sur des papiers anciens et aussi des sceaux, des tampons encreés et des cachets secs. Ne manquez pas cette exposition qui met en valeur un savoir-faire à perpétuer. C'est aussi une bonne adresse pour des cadeaux originaux.



YVES ARCELIN, COLL. BIBLIOTHÈQUE DINAN

mardi:
14h - 18h15
mercredi:
10h - 12h et 14h - 18h15
vendredi:
10h - 18h15
samedi:
10h - 12h et 14h - 17h15
bm-dinan.fr

Babel danse, à Saint-Brieuc

DANSE

Les Méditerranéennes, du 5 au 12 mars

La danseuse d'origine libanaise Nawal Raad est l'invitée d'honneur de la 8^e édition de Babel Danse, qui nous emmène en Méditerranée. Cette exploration du berceau de notre civilisation, qui montre que notre culture est constituée d'autres cultures, est surtout une fête de la danse.

Et puisque la danse est sans frontières, Nawal Raad nous présentera un métissage méditerranéen: flamenco, danse orientale, farandole niçoise, tango oriental, tarentelle italienne, hasapi-

kos grec. "Le programme *re-fête la diversité des quartiers de l'Europe, Ginglin et Balzac*", explique Franck Piéto qui coordonne l'ensemble. Une fanfare ouvrira les festivités, ainsi qu'un lâcher de ballons et de cerfs-volants au centre social du Plateau, décoré par les jeunes de la MJC. Lors d'une Babel boum, les habitants proposeront tapas et gâteaux orientaux de leur confection. Tous les soirs, une taverne méditerranéenne accueillera le public. Aux Villages, la Citrouille accueillera l'Orchestre natio-

nal de Barbès. Il y aura de la musique et de la danse au petit théâtre de la Passerelle et le club 6 diffusera le film libanais *Bosta* proposé par l'association les Fondus déchaînés. Enfin le café des épices, 5 rue du Légue, donnera une conférence dansée. Cette manifestation briochine est soutenue par le Conseil général.

MJC du Plateau, Saint-Brieuc
> 02 96 61 94 58
mjcduplateau.fr



Samedi 19

PLANCOËT

Le Miroir de Trinidad (Humour)
Salle de spectacles SolenVal - 20 h 30

> 02 96 80 49 58

TRÉBEURDEN

Résister c'est exister (théâtre)

Centre culturel - 21 h

> 02 96 15 44 11

UZEL-PRES-LOUST

Cabaret d'Impro Théâtre par Instant T

Salle Kastell d'Ö - 20 h 30

> 09 62 08 39 53

> 02 96 26 28 14

Vendredi 25

LANGUEUX

Pâtacrép (Arts du cirque)

Le Grand Pré - 20 h 30

> 02 96 52 60 60

PLANCOËT

Récital de piano par Thibaut Guillois

(Musique)

Salle de spectacles SolenVal - 20 h 30

> 02 96 80 49 58

PORDIC

La lune entre les dents par Rémo Gary

(concert-chanson française)

Chez Robert Centre culturel

la Ville-Robert - 20 h 30

> 02 96 79 12 96

Samedi 26

CALLAC

William Schotte (Chanson)

Le Bacardi - 21 h

> 06 59 15 18 32

TRÉBEURDEN

La lune entre les dents par Rémo Gary

(concert - chanson française)

Centre culturel de Trébeurden - 21 h

> 02 96 15 44 11

Dimanche 27

COLLIÈRE

Le Mené Chante! Les Chœurs du Mené

Chorale de Plélan-le-Petit

Et Mark Dukes et The Voca'Live

(Chant choral)

Centre culturel Mosaïque - 15 h

> 02 96 31 47 67

Jeudi 31

PORDIC

Faits divers par la compagnie Sac à doc

(théâtre)

Chez Robert Centre culturel

la Ville-Robert - 18 h 30

> 02 96 79 12 96

Expositions

Jusqu'au 5 mars

PLOUFRAGAN

Roma, Eros et Psyché (photos)

Espace Victor-Hugo

> 02 96 78 89 24

Jusqu'au 13 mars

PLOËZAL

Cotes d'Armor sous l'objectif (photos)

Château de la Roche-Jagu

> 02 96 95 62 35

Jusqu'au 1^{er} avril

SAINT-BRIEUC

Gribouilles et C^{ie} par Ahncé

(exposition)

Maison Louis-Guilloux

> 02 96 68 69 09

> 02 96 95 62 35

Jusqu'au 20 Mai

LANGUEUX

Carnet de voyage

(exposition d'art)

La briquetterie

> 02 96 63 36 66

Escalaes poétiques

D'infinis paysages dans les bibliothèques

Le printemps des poètes est arrivé avec son florilège de manifestations. Le thème pour 2011: *D'infinis paysages*. Plus de cinquante communes des Côtes d'Armor ont concocté des programmes. Bien sûr, les bibliothèques du département participent à ce temps fort. Dans plusieurs d'entre elles,

les "cocons poétiques" (contre) du plasticien Ratko Krsanin vous accueilleront. Ici et là, seront proposés des balades, des spectacles, des expositions de photographies, des lectures publiques et des jeux d'écriture. Des rencontres avec des poètes et des éditeurs compléteront un programme

très riche. Heather Doholau et Yvon Le Men seront évidemment de la partie. Dans notre département, ce printemps se prolongera jusqu'en juin. ■



RATKO KRŠANIN



COUP DE CŒUR DE LA RÉDACTION

Lyonel Trouillot, écrivain haïtien

Ce professeur haïtien de littérature a remporté le prix Louis-Guilloux 2005 pour son roman Bicentenaire. L'écriture de Lyonel Trouillot donne une force singulière à cette histoire courte et poignante; il évoque le bicentenaire de l'indépendance d'Haïti en 2004, journée de célébration qui se termine dans un bain de sang, suite à une manifestation durement réprimée à Port-au-Prince.

"Sur la route, ils discutent des slogans, des mots d'ordre, du parcours. Les fidèles, revenant du service du dimanche les évitent, brandissant leur bible comme une preuve d'innocence pour se distinguer de leur groupe... Pourquoi ne laissent-ils pas les choses comme elles sont? Rien ne changera jamais ici. Pourquoi s'en prennent-ils à l'État? Tout le pays va en souffrir". L'ouvrage de Lyonel Trouillot prend tout son sens aujourd'hui, alors que d'autres pays sous le joug



THIÉRY JEANDOT



de dictatures se soulèvent, alors que Haïti - le plus pauvre pays de la planète, lui aussi sous le joug de gouvernements successifs corrompus - a été anéanti par un séisme en janvier 2010 et peine à se reconstruire. Lyonel Trouillot a toujours été engagé sur le front de la résistance à la dictature et

de la reconstruction démocratique de son pays. Un des maires du département de la Grande Anse en Haïti, Jean-Claude Fig nolé, a lancé un appel auquel ont répondu les Côtes d'Armor. Ainsi, notre Assemblée départementale, avec d'autres collectivités bretonnes, a

proposé de coopérer sur le long terme avec la Grande Anse dans le domaine de l'agriculture, retenue pour cette coopération. ■

Bicentenaire, éd. Actes Sud, 13,90 €



LISA BOZE

Melrose - Le Bacardi

Une salle bien vivante à Callac

Et s'il n'en reste qu'une, le Bacardi sera peut-être celle-là. Les salles ferment les unes après les autres mais grâce à l'association Melrose, celle du Bacardi à Callac est toujours debout et programme toujours de la musique de qualité. Elle a même tenté une opération séduction à travers une redécouverte des lieux et

une offre pas banale: une place achetée, une entrée offerte sur place, soit deux billets pour 10 €, si vous réservez le premier billet sur bacardi.com. Très attendue le 12 mars: son prénom est nordique et son nom froid comme l'acier. Mais Fredrika Stahl, la blonde suédoise (ci-contre), vous réchauffera vite avec sa pop jazz. Elle

chante, joue du piano et de la guitare. La musique de la pub pour Nissan, c'est elle. Certains en parlent comme de la petite sœur de Norah Jones et Tracy Chapman. ■

Programme complet
lebacardi.com
ludo@lebacardi.com
Melrose - Le Bacardi
> 06 59 15 18 32

MUSIQUE

MUSIQUE

Sauvons le château de La Chèze

Avec le blues de Sean Taylor

L'Association pour la sauvegarde et l'animation du château organise un concert de blues avec Sean Taylor le 12 mars à 20 h à la salle des fêtes de La Chèze. Le festival *Blues au château*, créé en 2006, a déjà invité des pointures internationales. Sean n'est

jamais venu en France, mais est une révélation de la scène folk au Royaume-Uni. Calcutta Grove, son 3^e album, a eu beaucoup de succès. *Walk with me* est déjà le 4^e. "Un talentueux guitariste et un compositeur inspiré", lit-on sur lui. Les bénéfices serviront à

restaurer les vestiges de l'édifice, propriété de la commune, qui date de 1180 et fut, au xv^e siècle, la résidence de la famille de Rohan.

myspace.com/bluesauchateau
> 06 48 20 00 39
entrée : 8 €



KIM AVRES

UnVsti à Saint-Brieuc

Lutter contre les discriminations

Pour la 7^e année, la MJC du Plateau à Saint-Brieuc organise le festival ZTZ, zéro à la tolérance zéro, du 21 mars au 2 avril. L'événement a pour thème la mobilité et pour objectif la lutte contre les discriminations et l'accès à la culture pour tous. Il s'adresse aux plus jeunes comme aux personnes âgées. Il se concrétise par des ateliers danse à la MJC, des démonstrations de danse et des animations



RENARD - UNVSTI 2007

dans les maisons de retraite Le Prévallon et Montbareil à Saint-Brieuc, un spectacle de danse à la salle Georges Palante d'Hillion, un battle hip hop à la Citrouille, à Saint-Brieuc, des ateliers et une soirée Slam à la MJC du Plateau, des films et des documentaires, une conférence sur l'espéranto, une résidence Graff, et bien d'autres choses encore. Autre manifestation qui s'inscrit aussi dans cette

lutte contre les discriminations, le Grand slam national les 10 et 17 mars. L'idée est d'emmener une équipe de slameurs costarmoricains au Grand slam national qui a lieu du 31 mai au 5 juin à Paris.

UnVsti
> 06 63 89 09 22
MJC Plateau
> 02 96 61 94 58
La Citrouille
> 02 96 01 51 40

FESTIVAL

La Compagnie Grégoire se montre à Trégueux

De la danse contemporaine pour tous

C'est la plus importante compagnie de danse contemporaine des Côtes d'Armor avec huit danseurs, un compositeur et deux techniciens. Créée en 1998 par Sylvie Le Quéré, la compagnie est présente depuis plus de dix ans dans le département. Elle-même professeur de danse, Sylvie s'inspire du tai-chi-chuan qu'elle a découvert et pratiqué également. Régulièrement, des conventions sont passées avec des structures culturelles. Elle s'est associée, entre autres, à Bleu Pluriel à Trégueux, à La Roche-Jagu où elle se produira cet été, et au théâtre du Champ-au-Roy à Guingamp, une commune où elle a organisé la semaine de la danse de 2003 à 2007. "Nous avons eu une bonne année 2010 avec plus de vingt-cinq représentations", explique Sylvie Le Quéré. La

compagnie se produit de temps en temps devant la mairie de Trégueux. "Nous voulons aller au plus près des gens et rendre la danse accessible à tous; tous les premiers mercredis du mois, je reconstruis les visages de personnes qui viennent voir nos prestations sur le parvis de la mairie. Il faut donner un visage frais à la danse contemporaine et travailler autour du sensible. Nous allons aussi à la rencontre des écoles, toujours dans le même esprit d'engager nos projets dans une dimension de développement territorial et d'associer les publics au processus de création". La compagnie propose des promenades chorégraphiques dans la nature ou des parcours de parcs, pour montrer qu'un certain "ensauvagement" interroge le corps. 2011 marque l'aboutissement de la toute dernière



GRÉGOIRE - UN/ES

création de la compagnie, *Un/es*, qui allie danse et arts numériques. Du 15 au 25 mars, vous pourrez assister à son installation interactive dans le hall de

Bleu Pluriel à Trégueux. Le 15, un vernissage accompagné d'une performance est prévu à 18h30.

<http://sylvielequere.com>

DANSE

Conférences

Vendredi 4

PERROS-GUIREC

Rome et les Celtes par Yves Jézéquel
Bibliothèque municipale - 21 h

> 02 96 49 02 33

Mercredi 9

SAINT-BRIEUC

Guerre et Suds Amérique XIX^e - XX^e siècles par Luc Capdevila
Campus Mazier - 18 h 15

> 02 96 60 43 00

> 02 96 60 43 02

Mardi 15

LAURENAN

L'école, lieu de transmission et d'éducation? par Philippe Jeammet
Organisée par l'association Laur'Art
Salle des fêtes - 20 h 30

> 02 96 56 14 92

LANNION

Colloque *Energ&tic*

Espace polyvalent du lycée
Le Dantec - 8 h 30

> 02 96 05 82 50

Jeudi 17

PERROS-GUIREC

Pieter Bruegel (1525 - 1569)

par Henri Pascal

Palais des congrès - 21 h

> 02 96 49 02 33

PLOUFRAGAN

Le monde ouvert par Kenneth White

(conférence/lecture)

Médiathèque - 20 h 30

> 02 96 78 89 20

Mercredi 23

SAINT-BRIEUC

Commander une escadre navale

au XVIII^e siècle (France et Angleterre)

par Olivier Chaline

Campus Mazier - 18 h 15

> 02 96 60 43 00

> 02 96 60 43 02

Jeudi 24

PLOUFRAGAN

Projet pour le développement breton

par Jean Ollivro (conférence)

Espace ISPAIA - 20 h 30

> 02 96 78 89 20

> 02 96 78 89 20

Stages

Mardi 8, mercredi 9

et samedi 19

MONCONTOUR

Fabrication de perles de verre

au chalumeau

La Boutique atelier - 10 h - 12 h 30

> 02 96 73 49 61

Mercredi 9

MONCONTOUR

Fabrication d'un porte-monnaie,

porte feuille

La Boutique atelier - 14 h 30 - 17 h

> 02 96 73 49 61

Samedi 12 et dimanche 13

LÉZARDRIEUX

Master Class Gospel animé par Max Zita

Centre culturel, salle Georges-Brassens

Samedi 16 h 30 - Dimanche 10 h

> 06 27 28 35 32

Lundi 14

LANVELLEC

Écriture et gâteaux par La compagnie

Papier théâtre (atelier d'écriture)

Bibliothèque - 20 h

> 02 96 38 93 07

Mercredi 16**MONCONTOUR**

Fonctionnement d'une machine à coudre
La Boutique atelier - 16 h - 17 h 30

> 02 96 73 49 61

Retouches rapides: ourlets, pinces, accrocs
La Boutique atelier - 17 h 45 - 19 h 15

> 02 96 73 49 61

SAINT-BRIEUC

Stage Biniou-Bombarde

Cité de la musique Villa Carmélie

9 h 30 à 17 h 30

> 06 321 834 97

Samedi 19**MONCONTOUR**

Fabrication de perles de verre
au chalumeau

La Boutique atelier - 14 h 30 - 17 h 30

> 02 96 73 49 61

Mercredi 23**MONCONTOUR**

Emailage des pièces réalisées

(animation, email, cuisson)

La Boutique atelier - 14 h 30 - 16 h 30

> 02 96 73 49 61

Samedi 26**PLÉSIDY**

Stage de mélodies du Centre Bretagne
avec Annie Ebré

Organisé par Studi ha Dudi

> 02 96 13 10 69

Samedi 26 et dimanche 27**PLÉSIDY**

Stage de harpe avec Hoëla Barbedette

Organisé par Studi ha Dudi

> 02 96 13 10 69

Sport**Samedi 5****SAINT-BRIEUC**

Championnat de France volley ball

Pro B masculin

Saint-Brieuc / Lyon

Steredenn - 20 h

> 02 96 70 75 40

Dimanche 6**SAINT-QUAY-PORTRIEUX**

Volley - Nationale 2

Goëlo-Saint-Brieuc Côtes d'Armor -

Sport athlétique mérignacais

Salle de la Closerie - 15 h

> 02 96 70 75 40

Samedi 12**DINAN**

Championnat de France

de rink-hockey N1 Elite

HC Dinan Quévert / Biarritz OL - 20 h

> 02 96 87 00 35

Vendredi 18**GUINGAMP**

Championnat de France

National - Football

Guingamp / Gueugnon

Stade du Roudourou - 20 h

> 02 96 40 01 94

Samedi 19**SAINT-BRIEUC**

Championnat de France volley

ball Pro B Masculin

Saint-Brieuc / Brive

Steredenn - 20 h

> 02 96 70 75 40

Dimanche 27**SAINT-QUAY-PORTRIEUX**

Volley - Nationale 2

Goëlo-Saint-Brieuc Côtes d'Armor /

Vendée VBC Herbretais

Salle de la Closerie - 15 h

> 02 96 70 75 40

Armoricourt à Plestin-les-Grèves**Festival de courts métrages**

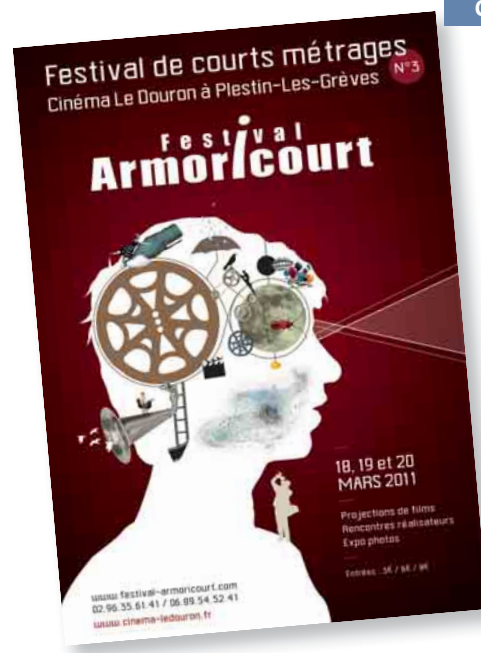
Plestin-les-Grèves nous offre la 3^e édition de son festival de courts métrages, Armoricourt, les 18, 19 et 20 mars au cinéma associatif Le Douron. Jean-Jacques Morvan organise cette manifestation qui a l'appui du Département et se déroule comme la cérémonie des Oscars ou des Césars, avec un jury et un palmarès, mais sans les strass. Il est ouvert aux réalisateurs francophones, amateurs ou professionnels, qui présentent des œuvres individuelles ou collectives, en langue

française, des films de fiction au thème libre.

Les films de 20 minutes maximum doivent avoir été tournés sur support vidéo ou pellicule (hors 35 mm), sans soutien du CNC et après janvier 2006. Un réalisateur ne peut pas présenter plus de trois films. Parmi les membres du jury, on trouve Nicolas Guillou, acteur, réalisateur et producteur du film *Terre de sang*.

Programme complet sur festival-armoricourt.com

> 02 96 35 61 41



CINÉMA

La compagnie Un pas puis l'autre à Langueux**Une révélation théâtrale**

C'est d'abord la rencontre d'un homme et d'un texte. Un texte, *Encore un jour sans*, de Samuel Gallet, jeune auteur de théâtre contemporain, qui a reçu le grand prix de la littérature dramatique en 2009. Quant à Jérémie Colas, un enfant du pays, il a adoré. Ayant créé en 2009 la compagnie *Un pas puis l'autre*, il a proposé à Laurianne Baudouin, Jérémie Bédrune et Clémentine Yelnik, rencontrés au Centre dramatique national de Limoges, de le jouer. C'est ainsi qu'ils se retrouvent sur scène au Grand Pré à Langueux le 19 mars à 20 h 30, dans la pièce mise en scène par Laurence Such. *"Le théâtre, c'est l'échange, c'est l'observation et l'écoute de ceux et de ce qui nous entou-*

rent. Nous pouvons nous en passer, mais il est nécessaire de savoir qu'il existe". Le texte de Gallet s'interroge sur le choix qui s'offre aux êtres en marge entre impuissance et espoir d'un devenir, sur l'énergie vitale d'être qui s'obstinent à vivre. La pièce parle de l'enfermement des gens, du rapport aux autres. C'est une première pour cette représentation, mais d'autres suivront car le spectacle, dont le Grand Pré est co-producteur, et que le Quai des rêves à Lamballe a accueilli en résidence, est déjà demandé à Nancy, Lyon et Saint-Denis. La compagnie *Un pas puis l'autre* s'est fait



remarquer par la Drac, la Région et Itinéraires bis, du Conseil général, pour ce travail présenté au Jeune théâtre national de Paris. Un souffle nouveau pour du théâtre à texte.

unpaspuislautre@yahoo.fr

> 06 79 29 83 23

Samedi 19 mars

Langueux

Le Grand Pré - 20 h 30

> 02 96 52 60 60

THÉÂTRE

Théâtre amateur en Côtes d'Armor**Le rendez-vous des troupes**

tient les pratiques théâtrales amateurs. Les rencontres organisées sur ce thème montrent qu'elles se portent bien en Côtes d'Armor avec plus de 200 troupes. Chacune à leur manière, les communes de Collinée,

Erquy et Uzel réunissent des amateurs locaux. A Uzel, la 2^e édition d'un "marathon théâtral" est soutenue par le Cac sud, qui recense 18 troupes dans le sud est du département. La rencontre se déroule les 19 et 20 mars à la salle Kastell d'Ô sous le regard de professionnels. À Erquy, à l'Ancre des mots, la 6^e édition du festival ama-

teur de la pièce courte aura lieu du 1^{er} au 3 avril. Quant à Collinée, *Le Mené se la joue* met le théâtre amateur à l'honneur le 17 avril à la salle Mosaïque. Enfin, c'est l'occasion d'annoncer également le Festival 373, qui lui, réunira des professionnels du théâtre du 1^{er} avril au 15 mai.

THÉÂTRE



Itinéraires Bis, l'association de développement culturel du Département, sou-



Agenda complet sur

cotesdarmor.fr/agenda

Christian Prigent, de retour à Saint-Brieuc

Le poète entré en résistance

Un rayon de soleil et Christian Prigent pense à sa prochaine balade à vélo. Il sillonne à nouveau les routes de sa jeunesse, qui partaient de la rue de l'Ondine, dans un quartier ouvrier briochin où habitait sa famille. En 2007, il renoue avec la ville et reçoit le prix Louis-Guilloux pour son roman *Demain je meurs*.

“J’ai gardé la marque de l’engagement politique de mes parents, de la pensée marxiste, dans laquelle j’ai grandi”, raconte Christian Prigent invité de l’émission *A voix nue* sur France Culture en janvier. “Je ne voyais pas les mêmes films que mes copains, ne lisais pas les mêmes livres. Très jeune, j’ai eu accès à la bibliothèque politique de mes parents. J’en ai d’ailleurs hérité. À 15 ans, j’ai ouvert Rimbaud à l’âge où lui-même s’est ouvert. J’ai lu tout ce qui était politiquement correct chez lui, le Rimbaud de la Commune de Paris mais aussi le poète énigmatique et sensuel”.

“Tirer la langue ou tirer sur la langue”

aussi les jardins ouvriers. Sa mère est institutrice, son père, professeur agrégé de lettres classiques au lycée Anatole-Le-Braz et, quelque temps, maire de Saint-Brieuc. Christian parle de son père, Édouard Prigent, comme “d’un homme de grande culture, d’engagement, de dévouement sans partage à la cause des humbles”. À bonne école, l’aîné de la

famille fera un parcours brillant, nourri des auteurs classiques, poètes grecs et latins tel Lucrèce. Un regret, celui de n’avoir pu partager davantage avec son père.

Comme lui, il enseignera les lettres, mais c’est la poésie qui l’envahit. Pour sujet de thèse, il choisit Francis Ponge, pour qui “il appartient au poète de modifier le langage”. Si les amis de Christian Prigent à Rennes lui conseillent d’envoyer

ses textes au surréaliste André Breton, il ne se reconnaît pas en lui, “mais plutôt dans un expressionnisme lyrique sensualisé”.

Christian Prigent a vécu mai 68 en province. “Nous allions dans les amphis lire de la poésie, devant un auditoire sympa mais perplexe”. Lui qui affirme qu’“écrire vient des lectures qui vous ont bouleversé”, a aussi “réappris à lire dans ce

bouillonnement intellectuel”. Queneau, Jarry, Bataille, l’accompagnent mais aussi Le Braz, Luzel, Sébillot et Guilloux, un ami de son père. Et les chansons bouffonnes de Boby Lapointe font aussi partie de son monde. Il fonde la revue *TXT*, aventure d’un petit groupe d’étudiants qui “résistent” à une certaine poésie.

Une marqueterie de langues

On retrouve Christian Prigent, quelques années plus tard dans un “périple” international. Peut-être pour échapper aux mondanités littéraires parisiennes. Il passera deux ans à Rome, à la Villa Médicis, puis six à Berlin, au lycée français, intervenant dans des universités, aux USA, au Japon, en Espagne. Il enseigne tout en écrivant, se préservant

une sorte de solitude intellectuelle. “Pour trouver des formes rafraîchies d’écriture, j’ai besoin d’être en dehors d’une certaine convivialité”. Ses écrits sont un travail sur le son, les rythmes, le phrasé. Dans son exigence d’une autre forme, il cherche la vérité. “Au même titre qu’une peinture, le livre est un objet d’art et la langue a des dimensions figuratives. Quand j’écris, la langue est construite de manière prosodique et phonique et la ponctuation n’est ni logique, ni syntaxique mais respiratoire”.

Cette phrase de Jacques Roubaud, un autre poète, nous aide à approcher l’œuvre de Prigent : “La poésie est hommage et profanation d’une langue”.

Joëlle Robin



THIERRY JEANDOT

L’ancien pensionnaire de la Villa Médicis devant sa bibliothèque : “Très jeune, j’ai eu accès à la bibliothèque politique de mes parents. J’en ai d’ailleurs hérité”.

Invité des “Lundis de Rosengart”

Christian Prigent était au Carré Rosengart, le 21 février à Saint-Brieuc.

> 02 96 33 62 41
follepensee.com

Parmi ses ouvrages

La belle journée, *Une phrase pour ma mère*, *Grand-mère quéquette*, *Demain je meurs*, *L’Âme*, *Météo des plages*, la plupart aux éditions POL.



À voir, la bande-annonce du documentaire de Ginette Lavigne consacré à Christian Prigent, *La belle journée*, Production : Les Films du tambour de soie (DVD).

CUISINE

Couteaux farcis

Pour 4 personnes

Ingrédients

Beurre de coquillages

125 g beurre demi-sel
125 g persil plat
5 gousses d'ail
1 citron (jus)
20 g poudre d'amandes
Sel, poivre
2 pincées poudre de badiane
2 pommes de terre
6 couteaux par personne

Temps de préparation :

20 minutes

Temps de cuisson :

10 minutes

Je fais une petite purée avec deux pommes de terre Uto (up to date ou fin de siècle).

La véritable Uto étant difficile à trouver, prendre l'Archibald Findlay très cultivée dans le Trégor.

Je prépare le beurre de coquillages. Pour cela, je hache le persil et mélange avec tous les ingrédients ainsi que la purée.

Je prépare les couteaux en les blanchissant au préalable deux secondes dans de l'eau bouillante. Je les nettoie et les hache. Je mélange avec le beurre de coquillages et je farcis les coques des couteaux avec cette préparation. Je saupoudre de mie de pain. Je fais griller au four environ dix minutes. On peut accompagner d'un saint-joseph blanc.



THIERRY JEANDOT

Recette élaborée par Olivier Goarin
du restaurant Le Quellen à Trébeurden
le-quellen.com

CERCLES CULINAIRES

La Cité du goût et des saveurs propose des stages de cuisine au grand public animés par des chefs.

Inscription : 02 96 76 26 26

Informations : artisans-22.com

JARDINAGE

Camellia ou camélia ?

Un ou deux "l" ? Difficile de trancher entre les deux orthographes. On raconte que c'est Alexandre Dumas qui aurait changé l'orthographe de camellia en camélia. Mais qu'importe ! Vous pouvez toujours lire ou relire son roman *La Dame aux camélias* et surtout admirer toutes les déclinaisons de cette belle fleur.

Cette fleur, devenue symbole des jardins bretons, vient d'Asie. Elle appartient à la famille des Théacées. En effet, les feuilles du camellia sinensis étaient utilisées pour la préparation du thé en Chine, en Corée, en Inde du nord et au Japon. Dans ces pays, on apprécie également son aspect ornemental, son huile alimentaire et cosmétique et son bois pour fabriquer du petit mobilier.

L'arbuste fut introduit au XVI^e siècle en Europe, en Angleterre, au Portugal, puis plus tard en France. C'est le botaniste Linné, un des pères de l'écologie moderne, qui le baptisa. Les principales espèces :

Le camellia japonica peut atteindre 18 mètres.

Le camellia réticulata fleurit en mars et avril.

Le camellia sasanqua fleurit du début de l'automne au milieu de l'hiver.

Le camellia sinensis appelé aussi arbre à thé.

Le camélia est facile à cultiver, il raffole des terres acides et de l'humidité. Avant d'en choisir un, pensez à son exposition, à la période de floraison désirée, à la forme de la fleur (il en existe six), à la dimension de l'arbuste. Prenez conseil auprès d'un pépiniériste.

Solenne Le Du



THIERRY JEANDOT

Cette rubrique est réalisée en collaboration avec



domaine départemental
côtes d'armor

LA ROCHE JIGU

22260 Ploëzal
> 02 96 95 62 35
cotesdarmor.fr

services
publics

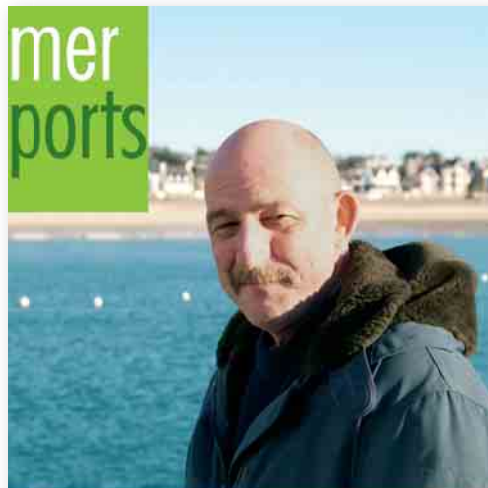


“ Je renseigne les visiteurs
au Conseil général.”

Aurélie
hôtesse d'accueil
à Saint-Brieuc



mer
ports



“ Je veille au respect des règles
dans les ports
de notre Département.”

Dominique
surveillant des ports
de la Côte d'Emeraude



Des femmes et des hommes à vos côtés tous les jours

culture
patrimoine



“ Je fais découvrir aux visiteurs
le château départemental
de La Roche Jagu.”

Laurence
guide interprète trilingue en charge
des animations patrimoine



espaces
naturels



“ Je gère et j'entretiens les forêts
dans notre département.”

Tony
agent forestier en forêt
d'Avaujour-Bois Meur



petite
enfance



“ J'accompagne les jeunes enfants
et leurs parents
dans notre département.”

Jeannick
infirmière puéricultrice en PMI (Protection
Maternelle Infantile) à la CSD du Trégor rural



mon Département
à mes côtés